



INVERSER LE REGARD

Restructuration d'un cinéma Omnia et requalification urbaine d'un coeur d'îlot à Cherbourg-en-Cotentin

DOMAINE D'ÉTUDES

Habiter les mondes urbains

SÉMINAIRE D'ÉTUDES

Architecture et espaces urbains en mutation

DIRECTEUR D'ÉTUDES

Bendicht Weber

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Bendicht Weber

Valentina Moimas

Guillaume Duranel

MEMBRES DU JURY

Roberta Borghi

Hawa Timera

Corinne Luxembourg

Manola Antonioli

Karen Bowie



La reconversion de l'OMNIA, un cinéma de proximité au cœur de Cherbourg-en-Cotentin

Vers la reconquête d'un centre-ville délaissé

PROJET DE FIN D'ÉTUDES

Présenté le 5 juillet 2021 par Houdoux Emma

photo de couverture : @Sebastien Fagnen

REMERCIEMENTS

Ce projet de fin d'étude est l'aboutissement d'une formation et le fruit d'une longue réflexion qui n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de plusieurs personnes que je souhaiterais remercier.

Mes remerciements sont adressés,

À mes enseignants, Bendicht Weber, Valentina Moimas et Guillaume Duranel, pour leurs investissements, leurs remarques constructives qui ont permis l'évolution de ce projet ainsi que l'affinement de mes connaissances et acquis théoriques et pratiques.

À Anne Portnoï, sans qui je n'aurais fait la découverte de Cherbourg et qui a fait naître en moi l'idée de ce sujet de projet de fin d'étude durant le semestre 9.

À Marie Schiewe, élue en charge du programme «Action cœur de ville», pour m'avoir fait découvrir lors d'une journée à Cherbourg, la salle Omnia et son architecture à l'occasion d'un parcours commenté et pour m'avoir expliqué une partie de l'histoire du lieu en tant que cherbourgeoise de naissance.

À Bruno Centorame, historien, écrivain, résident à Cherbourg, pour le temps accordé à me conter l'histoire de la ville et de son architecture et pour m'avoir fourni des éléments de recherches indispensables sur le cinéma Omnia.

À Elena Dumartin, archiviste départementale, pour m'avoir transmis les plans d'occupations du cinéma réalisés durant la réquisition allemande ainsi que d'autres documents essentiels à la compréhension du site.

Aux autres élus locaux rencontrés, Catherine Gentile, Nourredine Bousselmame, Laurence Talvat, Sébastien Fagnen.

Aux habitants rencontrés, qui ont, sans le savoir, fortement participé à faire mûrir ce projet.

À mes camarades du studio de projet pour leur gentillesse et leur bonne humeur malgré le contexte de crise sanitaire quelque peu difficile.

Enfin,

À mes amis proches et ma famille pour leur soutien, leur conseils et leur encouragement durant tout mon cursus étudiant

INTRODUCTION

7

Mes premiers pas à Cherbourg

Choix du sujet et méthode

Éprouver le site

12

. La commune de Cherbourg-en-Cotentin

. La rue de la Paix et le cinéma Omnia

Les enjeux de transformation d'un cinéma de proximité

28

.Architecture et monde du cinéma

. Réinventer le coeur d'îlot

Dess(e)in du projet

36

. Deux échelles d'intervention

. Une nouvelle MJC comme hypothèse de reprogrammation

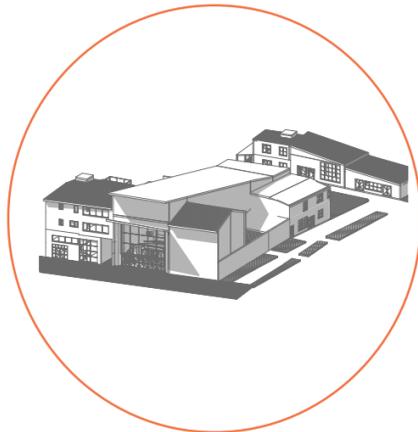
. Le processus urbain

ANNEXES

42

MEDIAGRAPHIE

46





Introduction

Je prends le train depuis la gare Saint-Lazare. 3h30 de train régional où les paysages défilent avant d'arriver à destination. Me voici à Cherbourg pour la première fois. Le passage très particulier à travers le défilé de la Fauconnière, entre la Montagne du Roule et l'Amont Quentin, de la terre à la mer ne laisse pas indifférent.

Depuis la gare on sent la mer mais on ne la voit pas. Je franchis plusieurs axes routiers importants avant de pouvoir percevoir la mer ou plutôt le bassin de commerce. À l'embouchure de ce bassin se trouve la criée. Je longe les quais rythmés par les bateaux de pêcheurs. Il faut marcher au moins 10-15min depuis la gare pour atteindre le centre-ville. Je découvre la Place du Général de Gaulle, une place vivante entourée de commerces, d'équipements culturels et qui accueille régulièrement des événements comme le marché. En poursuivant ma visite, accompagnée de Anaïs Godet, adjointe en charge du programme «Action Coeur de Ville», j'arrive rue de la Paix, une rue légèrement excentrée du centre-ancien et des rues piétonnes et où l'on peut retrouver la Mairie.

Mes premières impressions se focalisent sur l'aspect abandonné, déserté qu'elle traduit. Les façades sont mal entretenues, certaines condamnées. La rue souffre et pourtant une ancienne salle emblématique de la ville y siège : le cinéma Omnia. Ce lieu culturel au riche passé est fermé et inactif depuis 2013. Aligné sur rue, il se fond parfaitement dans le tissu urbain dans lequel il s'intègre et ne s'érige sous mes yeux qu'une fois en face. Dès lors, je prend conscience de toutes les problématiques qu'il reflète. Il interroge nos nouveaux modes de consommations du cinéma, le devenir des petits cinémas de centre-ville, la délocalisation de services de proximité en périphérie, la reconversion des patrimoines en coeur de ville, l'attractivité d'une rue, etc....

En ouvrant les portes de cette salle, je découvre l'ingéniosité de son architecture. Un cinéma avec un balcon! Plus jeune, je fréquentais des cinémas. Ils n'avaient pas autant d'élégance que celui-ci. Les souvenirs que j'en garde se rattache davantage au moment familial, au partage, aux retrouvailles, à la détente qu'à la spatialité et à l'agencement du lieu.

Nous ne sommes qu'au premier semestre de master 2 mais je sais déjà que ce sujet sera mon projet de fin d'étude. Il s'inscrit dans ma démarche d'architecte et me permet de m'épanouir pleinement pour mon dernier projet en tant qu'étudiante. Enfin il vient affiner mes réflexions et ajuster ma posture avant ma professionnalisation.

Considérée comme «trop petite pour séduire», cette salle n'a aujourd'hui pas d'avenir. Pourquoi n'attire-t-elle aucune porteur de projet ? Comment peut-elle se régénérer ? Comment intégrer un nouvel équipement dans un contexte urbain pré-existant ? Quelles sont les continuités et les ruptures apporter ? Comment articuler sa revitalisation avec la reconquête de l'ensemble du coeur de ville ? Quelle posture adopter au sujet du devenir des cinémas à l'heure des plateformes numériques et des multiplexes ?

À travers toutes ces questions ouvertes et complexes, je souhaite apporter un nouveau regard sur la fabrique de la ville, un regard tourné vers des projets vivants. Pour cela j'aimerais travailler sur l'Omnia, en lien avec la Mairie, les acteurs du renouvellement urbain et les habitants. Situé à deux pas de la plage verte et du port de plaisance, en lien étroit avec un coeur d'îlot, ce cinéma bénéficie d'un cadre urbain exceptionnel qu'il convient de mettre en valeur. Je souhaiterai engager une étude de programmation complémentaire et un travail de réhabilitation sur cet édifice à l'échelle architecturale et à l'échelle urbaine.



La salle de l'Omnia, située au 12 rue de la Paix à Cherbourg-en-Cotentin, est fermée depuis 2013. Sa réhabilitation figurait dans le programme de Benoît Arrivé aux dernières municipales.

La nouvelle vie de l'Omnia attendra

Patrimoine
Fermée depuis 2013, l'ancienne salle emblématique du centre-ville de Cherbourg reste dans l'attente de sa réhabilitation.

C'était en 2019. L'ancienne salle de cinéma cherbourgeoise était lauréate d'un appel à candidatures intitulé "Réinventons nos coeurs de ville", dans le cadre du programme national "Action Coeur de Ville". La municipalité de Cherbourg-en-Cotentin, propriétaire, lançait alors un appel à manifestation d'intérêt pour engager sa réhabilitation. Force est de constater que depuis, le bâtiment de la rue de la Paix n'a pas changé...

Trop petite pour séduire
"Le site étant petit et contraignant, il n'y a pas eu de réponse satisfaisante. Nous sommes en train de travailler à la définition du périmètre", explique Lætitia Comito-Bertrand, consultante pour le programme "Action Coeur de Ville - Réinventons nos coeurs de ville" à l'agence interministérielle Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA). "Nous avons 632 m² de surface plancher sur parcelle de 432 m²", rappelle-t-elle. S'ajoutent "des contraintes d'ordre patrimonial". Le bâtiment est en effet situé dans le périmètre protégé des Monuments historiques de la basilique Sainte-Trinité. Deux fresques sont également labellisées "Patrimoine XX^e siècle".

Un lieu culturel
"Il y a plusieurs contraintes techniques, notamment sur l'accessibilité aux personnes handicapées. Il est compliqué d'intervenir sur la façade, relève Sébastien Fagnen, maire délégué de Cherbourg-Octeville. Des discussions sont en cours pour agrandir le périmètre", confirme-t-il. La Ville espère clore l'acquisition du foncier en 2021, avant le lancement d'un nouvel appel à projets. Il nous faudra donc encore patienter pour voir revivre ce lieu emblématique. "C'est

un travail méticuleux, nous ne sommes pas sur une vente pure et simple. Nous avons notre mot à dire sur son devenir qu'il est, à ce stade, prématuré d'aborder", poursuit Sébastien Fagnen, bien conscient de l'attente forte des Cherbourgeois. L'Omnia ne redeviendra probablement pas un cinéma, mais restera un lieu à vocation culturelle, avec sa scène existante. L'École nationale supérieure d'architecture de Normandie, à Rouen, doit également travailler sur le sujet. "Une convention de partenariat avec la Ville a été signée en septembre 2020. Des étudiants en master doivent réfléchir pendant un semestre sur plusieurs bâtiments de Cherbourg", nous a indiqué l'établissement. Patience, patience pour en découvrir les résultats!

■ Une salle de cinéma au riche passé

Situé au 12 rue de la Paix, le cinéma Omnia est constitué d'une unique salle de spectacle qui avait la particularité de comprendre, comme au théâtre, un balcon. Inaugurée le 28 septembre 1911, la salle est rattachée au groupe Pathé, dont elle diffuse les films et les actualités. Elle est jugée par la presse "très coquette, heureusement agencée et confortable". Elle devient l'une des plus fréquentées par les Cherbourgeois. En plus des projections, elle sert à des soirées caritatives. L'Omnia ferme ses portes en 1940, réquisitionnée par l'occupant. Endommagé en 1941, il est rouvert au public le 6 juillet 1944. Entièrement rénové, il rouvre en mars 1952 dans sa configuration actuelle avec son guichet, son double escalier et ses fresques de R. Lecoq, classées depuis 2005. Malgré la concurrence de nouvelles salles, il enregistre 117 000 entrées en 1970, mais décline rapidement. L'Omnia est racheté par la Ville en 1986 pour servir de salle publique pour divers meetings et manifestations. Sa salle de 750 personnes sera utilisée jusqu'à sa fermeture définitive en 2013.

Normandie

CHERBOURG-EN-COTENTIN

L'Omnia

50 - Manche

LES ORIENTATIONS PROGRAMMATIQUES

Un bâtiment à vocation tertiaire, culturelle ou de loisirs qui tienne compte de l'attachement des Cherbourgeois à l'Omnia.

→ Nos atouts
• Contexte urbain Constituée en tant que commune nouvelle le 1^{er} janvier 2016 par la fusion des communes de Cherbourg-Octeville, d'Équeurdreville-Haerleville, de Tourlaville, de Querqueville, et de La Glacière, Cherbourg-en-Cotentin est la ville-centre de la communauté d'agglomération Le Cotentin et la 4^e ville de Normandie. La ville portuaire est la première ville de la Manche. La communauté d'agglomération Le Cotentin porte une réflexion ambitieuse pour revitaliser son centre-ville : un projet urbain fondé sur la structuration d'un centre-ville élargi, s'appuyant sur des études urbaines sur le territoire.
• Ambition Action coeur de ville Dans le cadre d'action coeur de ville, l'objectif est de renforcer durablement l'attractivité du centre-ville, son rayonnement et son rôle stratégique au sein de la commune nouvelle de Cherbourg-en-Cotentin et au-delà au sein de la communauté d'agglomération Le Cotentin (CAC).

Contact

GODET Anaïs
anaïs.godet@cherbourg.fr
02 33 87 88 30

Localisation

Frange de ville
12 et 14, rue de la Paix
50 100 Cherbourg-en-Cotentin

Nombre d'habitants

81 000

Référence cadastrale

B3328

Caractéristiques du site

MAÎTRISE FONCIÈRE

Propriétaire actuel : ville de Cherbourg-en-Cotentin

SUPERFICIE

Surface parcelle : 432 m²
Surface de plancher : 632 m²
Emprise au sol du 1911 : 460 m²

PARTENAIRES ENVISAGÉS

Communauté d'agglomération Le Cotentin
Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE)
Unité départementale de l'architecture et du patrimoine (UDAP)

ÉTUDES/DIAGNOSTICS EN COURS OU RÉALISÉS

Un diagnostic réalisé par SOCOTEC en 2013 relève : « L'opération de rétablissement à long terme passera obligatoirement par une tranche de travaux incluant le changement de planif. »

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

Zone UMa - Bâtiment situé dans le périmètre protégé des Monuments historiques de la Basilique Trinité (à noter : des fresques intérieures sont labellisées Patrimoine XX^e siècle).

POINTS DE VIGILANCE

Programme de travaux de réhabilitation et de mise aux normes : accessibilité, sécurité et thermique.

→ Notre site Réinventons
• Situé à proximité immédiate de la mairie déléguée de Cherbourg-Octeville, l'Omnia est proche du port de plaisance et du centre piétonnier et au coeur du périmètre d'intervention envisagé pour l'opération de revitalisation de territoire (ORT).
• Le théâtre de l'Omnia est une salle d'une capacité de 250 places, il a été édifié en 1911. Reconstruit en 1951 après l'Occupation, l'établissement privé reste en service comme salle de spectacle jusqu'en 1986, date à laquelle la mairie en fait l'acquisition et transforme les locaux en salle de conférences.

→ Occupation actuelle : vacant depuis 2013

Vers Equerdreville-Haineville

PORT DE CHANTEREYNE

PLAGE VERTE (ESPACE DE LOISIR)

CINÉMA OMNIA

MAIRIE CHERBOURG-OCTEVILLE

MAIRIE CHERBOURG-EN-COTENTIN

CENTRE-VILLE DE CHERBOURG-OCTEVILLE

LE VIEUX PORT

Vers la gare et la criée

Le cinéma de l'Omnia - Cherbourg-Octeville

Vue aérienne-

Source : google earth



La démarche engagée pour ce projet de fin d'étude est née d'un intérêt grandissant pour la question du devenir des centres-ville anciens, des bâtiments anciens et pour l'articulation entre architecture héritée (friches, patrimoine remarquable ou ordinaire) et architecture contemporaine (nouveaux usages, redonner vie à un bâtiment ancien en l'inscrivant dans un contexte actuel).

Le choix de ce sujet résulte aussi des réflexions soulevées au cours de mes études et des mes expériences professionnelles mais également suite à mon échange erasmus.

C'est à l'occasion d'une balade dans la ville de Cherbourg en octobre 2020 que je fais la découverte du cinéma Omnia. Ayant une profonde curiosité pour les bâtiments hérités, j'ai immédiatement été touchée par sa problématique et par l'incertitude de son avenir. C'est pourquoi j'ai choisi d'en faire le sujet de mon projet de fin d'études que je vous présente ici.

L'objectif de ce projet est de montrer que la réinsertion du cinéma Omnia de la ville de Cherbourg, dans son contexte actuel, est possible. L'idée est que ce bâtiment, grâce à une programmation complémentaire, une articulation avec sa rue et son îlot repensée, soit capable de recréer du lien social et spatial dans le quartier ainsi que dans la ville où il s'implante.

Après avoir énoncé le contexte lié au cinéma, nous analyserons les problématiques et les enjeux liés à sa réhabilitation pour finir par proposer des leviers d'actions qui donnerait un nouveau souffle à ce cinéma.

Ma démarche s'est structurée autour d'analyses historiques, urbaine et architecturale à l'échelle de la parcelle, de l'îlot, du quartier et de la ville. Il a fallu récolter les anciens plans et coupes, remonter le temps en partant de la genèse du bâtiment et analyser ses différentes mutations.

Pour cela, je me suis rendue sur place à plusieurs reprises. J'ai pu accéder aux archives municipales de la ville où se trouvait les permis de construire, les noms des différents directeurs et successeurs du cinéma mais également la répartition de la salle lors de l'occupation allemande ainsi que de nombreux clichés historiques essentiels pour comprendre l'évolution du bâtiment et sa position stratégique.

Lors du premier semestre de master 2, j'avais eu l'occasion de faire un premier travail d'analyse urbaine sur la ville de Cherbourg. En effet notre groupe de projet s'inscrivait dans le programme «Action Coeur de Ville» et disposait donc d'un partenariat avec la ville et avec l'école d'architecture de Normandie. Le projet concerné le redimensionnement de la criée et la restructuration du quartier de la gare. C'est grâce à une continuité avec ce semestre que j'ai pu bénéficier de contacts, de documents et ainsi creuser davantage mon diagnostic urbain pour affiner mes propositions de projet.

La Mairie Cherbourg a choisi de faire appel aux étudiants en architecture afin d'ouvrir aux propositions, aux potentialités pour repenser le devenir de la ville face à la perte d'attractivité de leur cœur.

L'Omnia, qui avait fait l'objet d'un AMI infructueux en 2019 était au centre des préoccupations et la collectivité réfléchissait à son avenir. C'est à partir de ce constat que j'ai décidé d'agir sur ce projet. Personne n'ayant fait de proposition pour une programmation en adéquation avec l'histoire du lieu et les besoins réels de la ville, j'ai choisi d'intervenir, non pas comme porteur de projet mais comme acteur intermédiaire qui révèle le potentiel du lieu et met en relation les différents acteurs vecteur d'une possible reprogrammation.

Les prises de contacts avec les services de la ville (urbanisme durable, patrimoine, culture, vie associative, participation citoyenne) ainsi que des acteurs professionnels (historiens, journalistes, archives) et quelques habitants et associations (L'autre-Lieu, La Mancha, Les Art'zimutés, ancienne ouvreuse, commerçants) m'ont permis de reconstituer l'histoire du site, de trouver les acteurs à même de faire revivre le lieu et d'articuler la préservation du cinéma avec un nouvel équipement.

Grâce à Anaïs Godet puis Marie Swieche en charge du programme Action Coeur de Ville, j'ai pu visiter plusieurs fois le site et confirmer mes idées au fur et à mesure. En multipliant les rencontres et donc les différents points de vue j'ai pu garder un regard critique sur l'ensemble du projet et affiner au mieux ma méthode d'approche.





Éprouver le site

« C'est la confrontation d'une falaise morte largement entallée et d'une baie, cette organisation en amphithéâtre, qui donne au site de Cherbourg toute sa force paysagère » Serge Renaudie



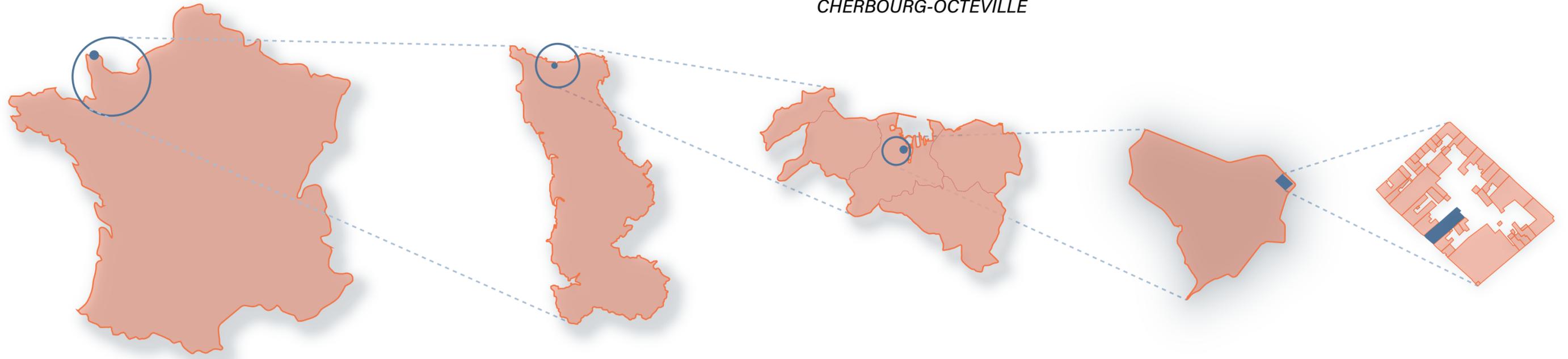
FRANCE

COTENTIN

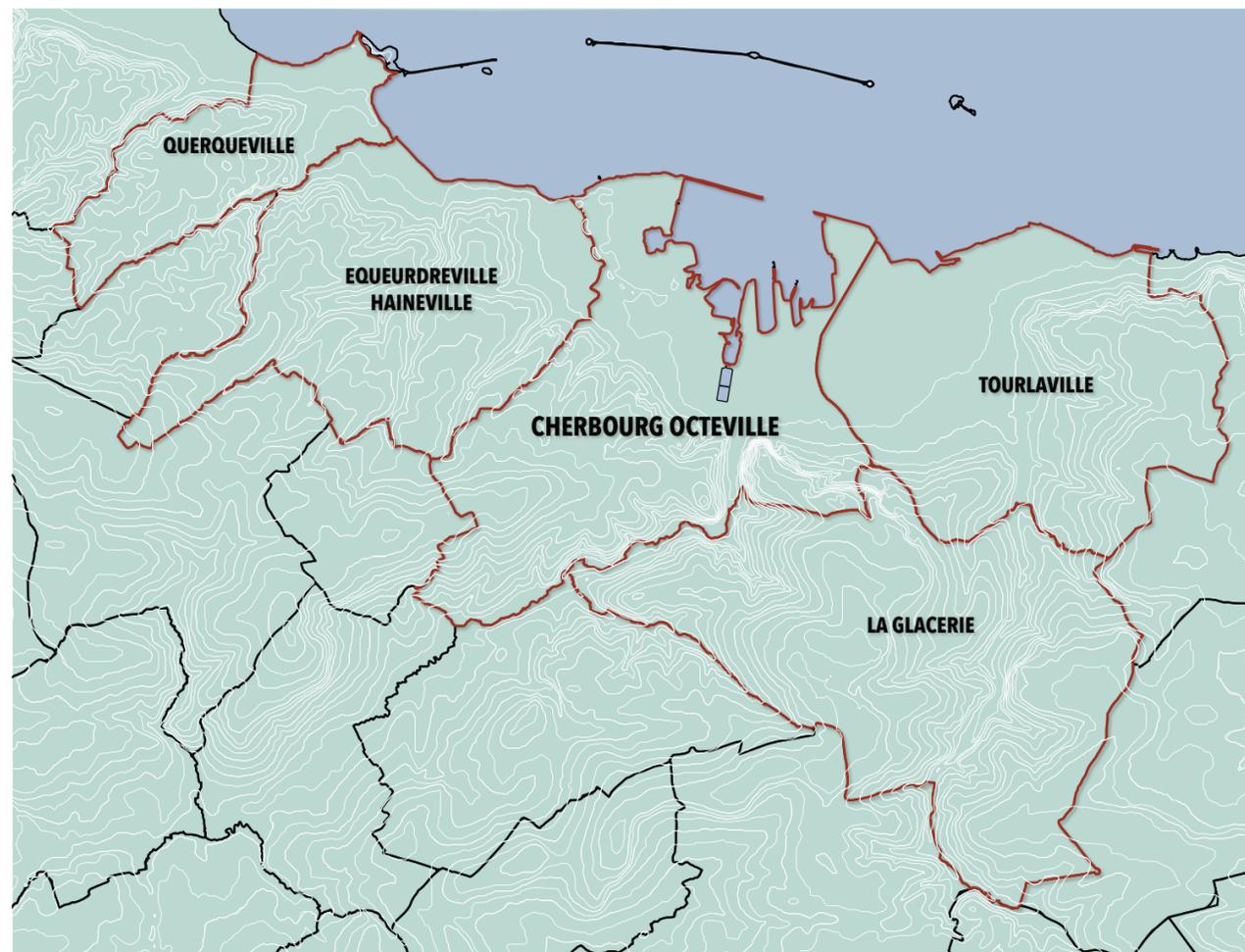
CHERBOURG-EN-COTENTIN
CHERBOURG-OCTEVILLE

QUARTIER DE LA BUCAILLE

ILOT OMNIA



«Cherbourg est une ville de destination et non une ville de passage»



Sebastien Fagnen, Maire délégué de Cherbourg-Octeville

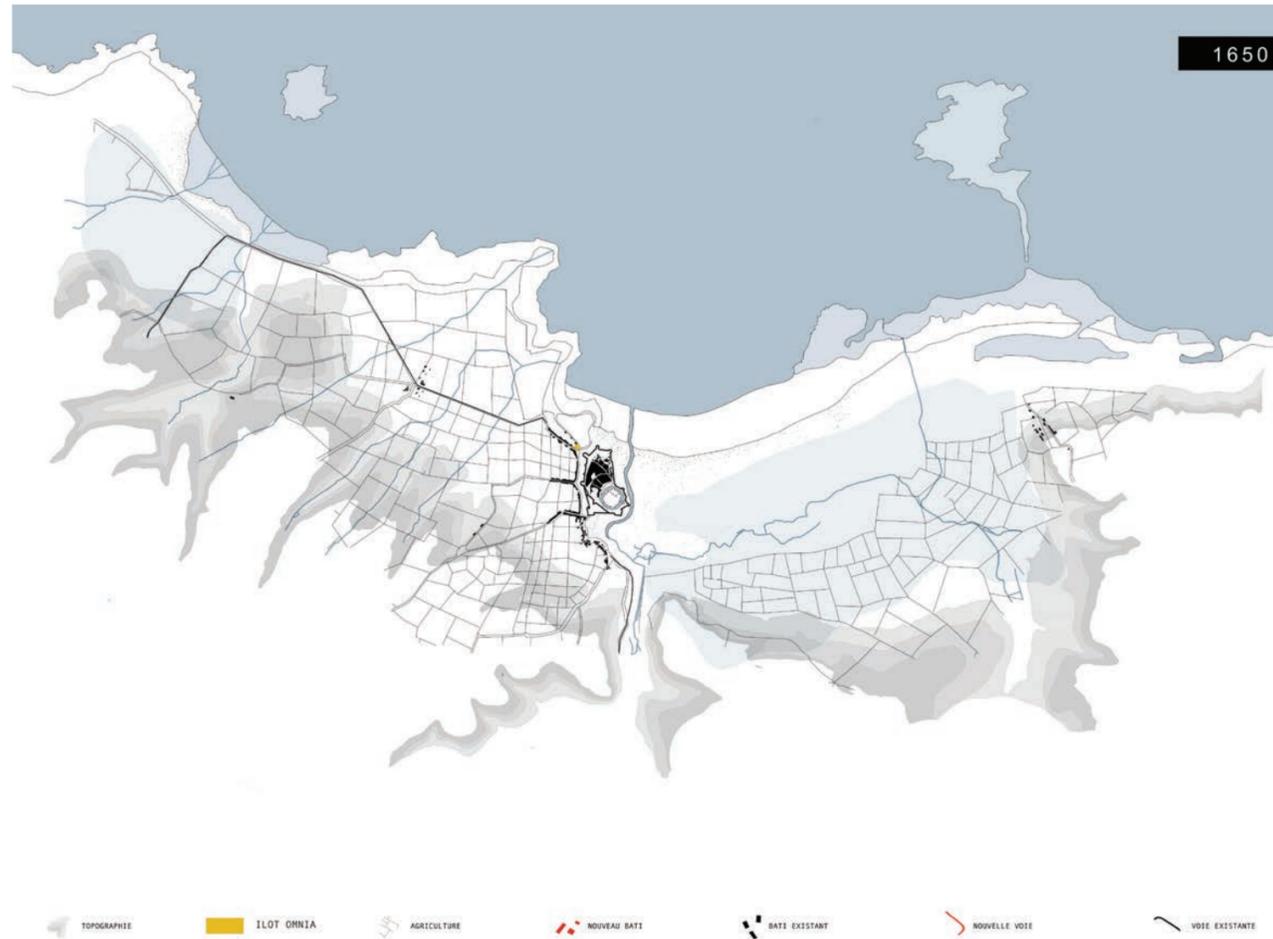
Cherbourg est situé en région Normandie, à l'extrême Nord de la péninsule du Cotentin, Préfecture de la Manche. La communauté d'agglomération du Cotentin regroupe 132 communes soit 180 000 habitants.

En 2000, la commune de Cherbourg et Octeville fusionne. Puis en 2016, Cherbourg-Octeville qui regroupe 40 000 habitants, passe à 80 000 habitants en formant la Communauté Urbaine Cherbourg-en-Cotentin avec 4 communes voisines ; Querqueville, Equeurdreville-Haineville, La Glacerie et Tourlaville. Cette fusion a pour ambition de renouveler l'attractivité de la commune et d'initier une réflexion à plus grande échelle.

Étalée sur près de 20km au Nord des côtes départementales de la Manche à 120 kilomètres des terres anglaises, cette ville fut rapidement utilisée comme un lieu stratégique défensif en raison de sa position maritime privilégiée. Proche de l'axe maritime le plus fréquenté «le rail de la Manche», ces atouts la firent tourner autrefois vers le transport transatlantique.

L'entrée terrestre de la ville se fait entre plusieurs coteaux qui forment sa limite Sud. Le front de mer dessine sa limite Nord, où se développe le port qui se prolonge guidé par le chenal de granit, avec les bassins à l'intérieur de la cité. Implantés dans le sens Nord-Sud, leur présence vient couper la ville en deux parties. L'urbanisation de la ville s'est principalement développée autour du port sur un site restreint car l'arsenal militaire occupe une grande partie de la bordure du littoral.

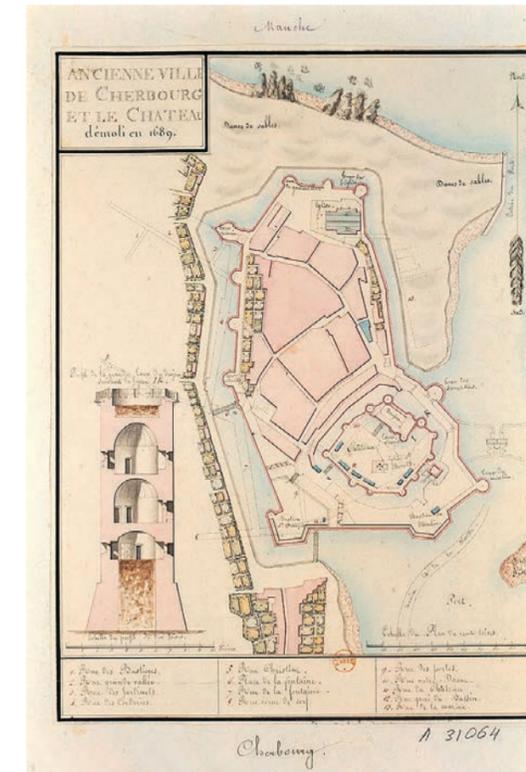
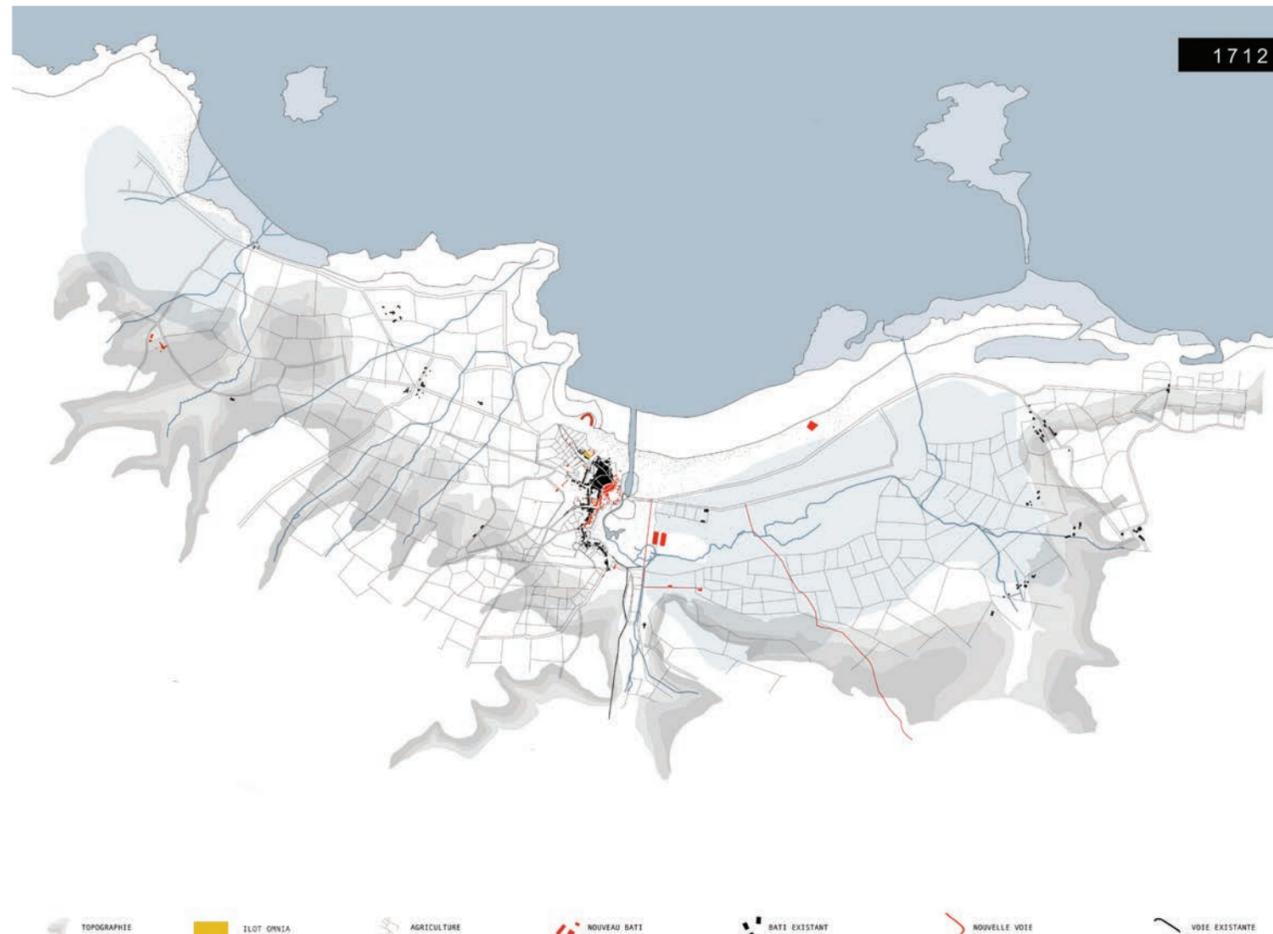
Pour mieux comprendre la morphologie urbaine de Cherbourg, il faut remonter à sa fondation en 1650. La morphogénèse permet de mieux voir les quatre grandes époques qui caractérisent le tissu urbain : le moyen-âge, le XVIIème et XIXème s., après la Seconde Guerre mondiale et aujourd'hui.

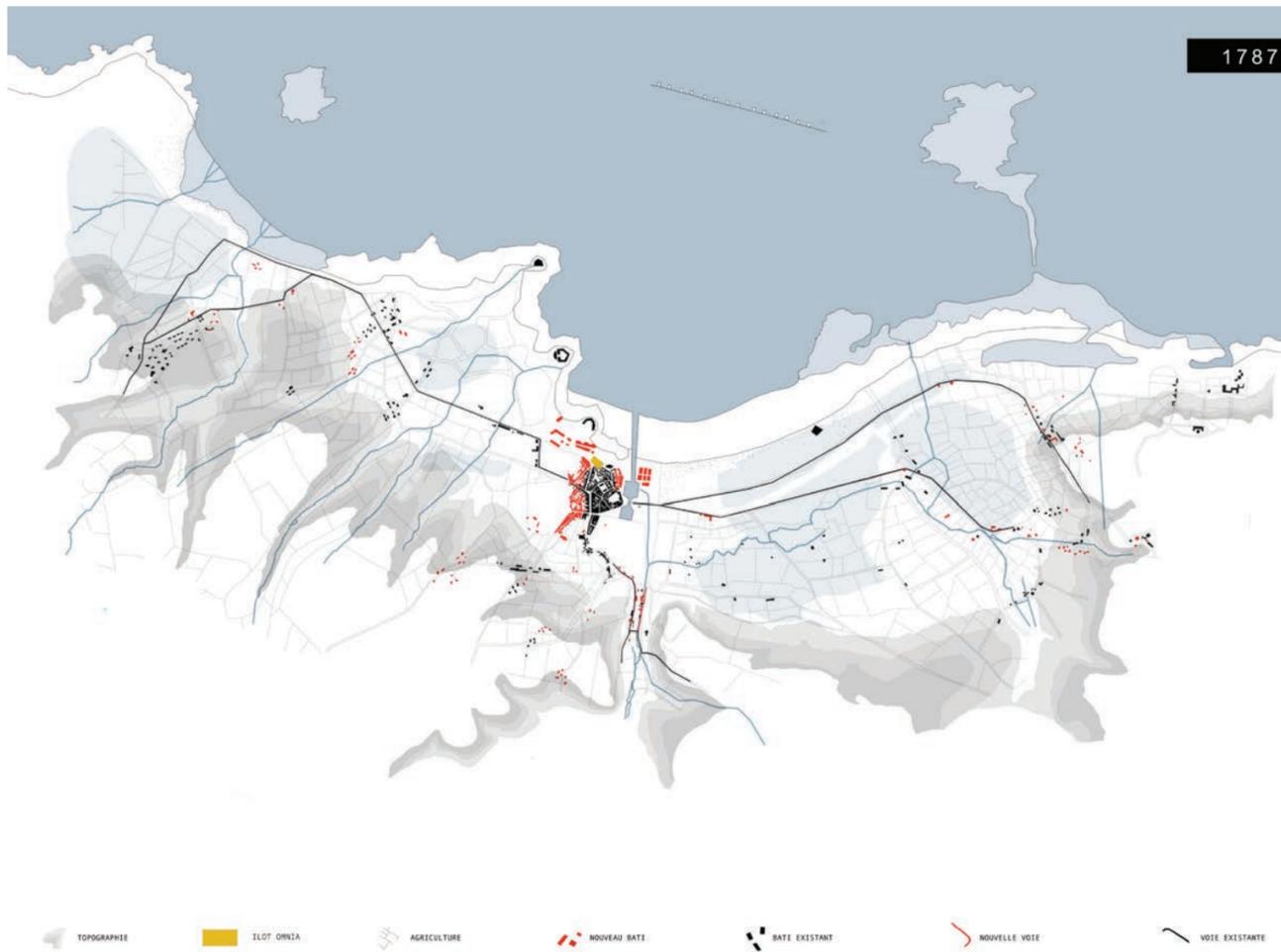


Au Moyen-Âge, en 1650, Cherbourg est un petit port de pêche situé à l'embouchure encore naturelle de la Divette. Drainé par deux cours d'eau, la Divette et le Trottebec, son paysage se compose principalement de lagunes et de marais. La ville s'implante au débouché rive gauche de la Divette sur la baie et s'est développé par la suite parallèlement au trait de côté, contrainte par les reliefs auxquelles elle est adossée sur son flanc Sud.

Au XVII^{ème} s. le centre historique est dense et se compose d'îlot triangulaires. La trame des rues rejette l'orthogonalité afin de préserver la ville des tempêtes. Les bourgs sont construits autour de grandes fermes.

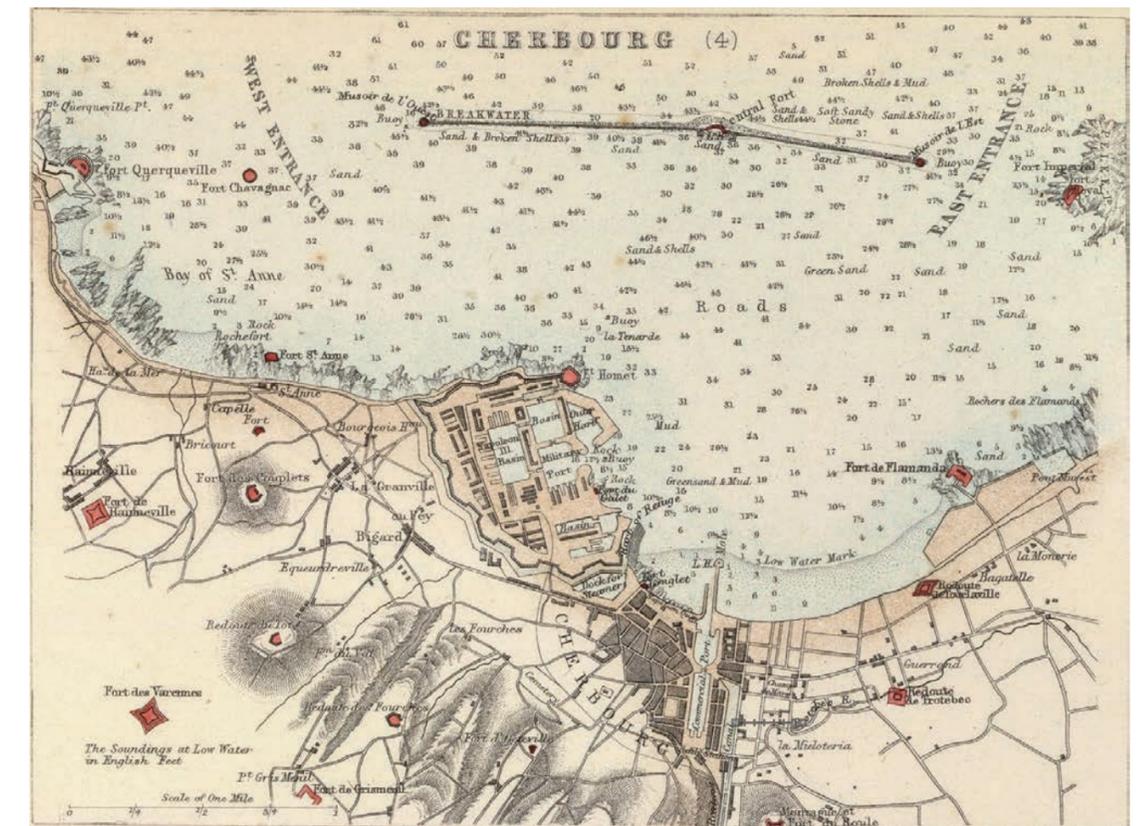
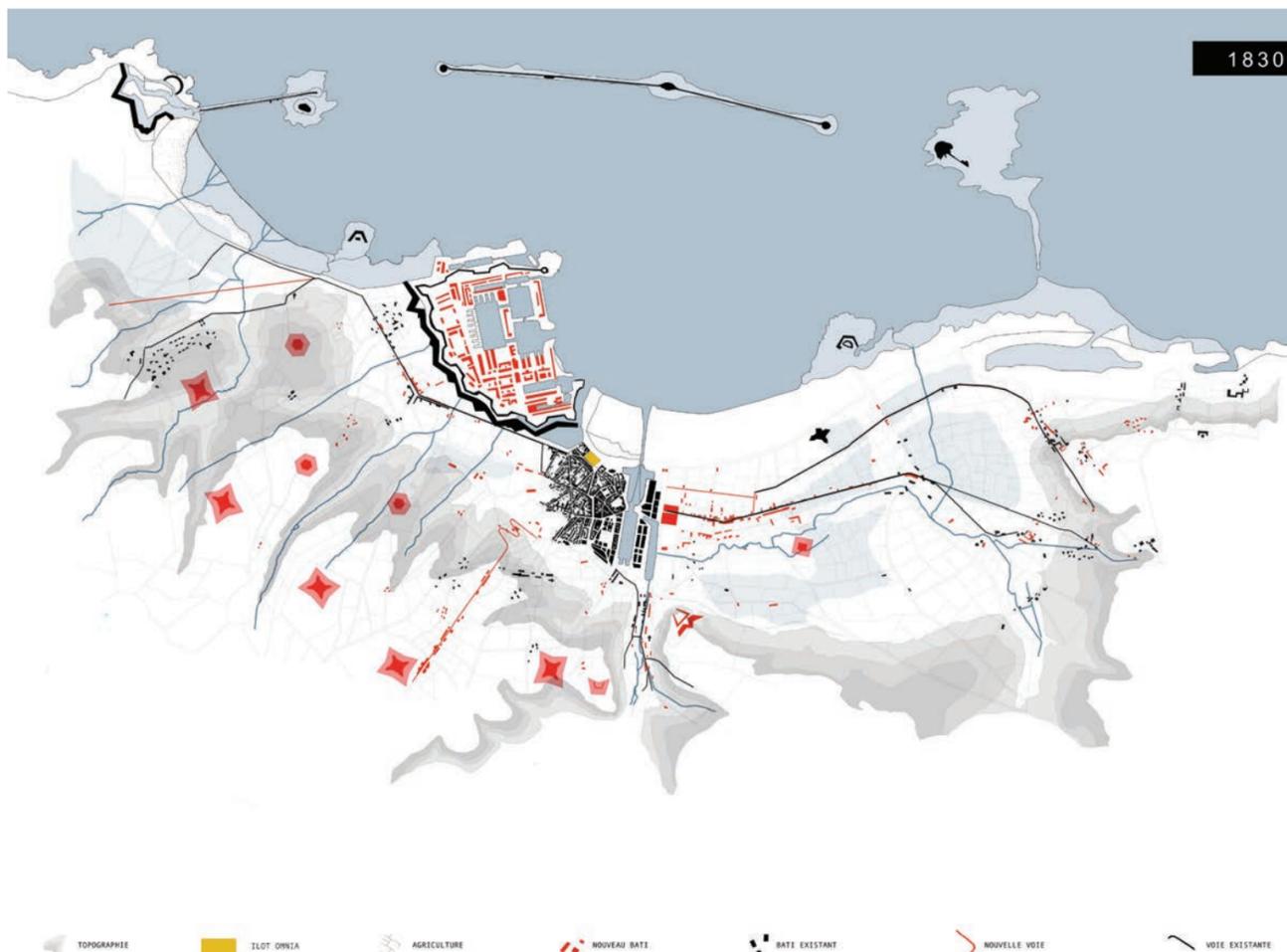
En 1686, Louis XIV, choisi d'édifier un nouveau port sur les côtes de la Manche, afin d'héberger les navires de passage et de renforcer les ports de Brest et de Toulon. Les fortifications du Château sont renforcés et Vauban propose de construire deux digues pour fermer la rade de Cherbourg. La Hougue est préféré pour implanter un port militaire.

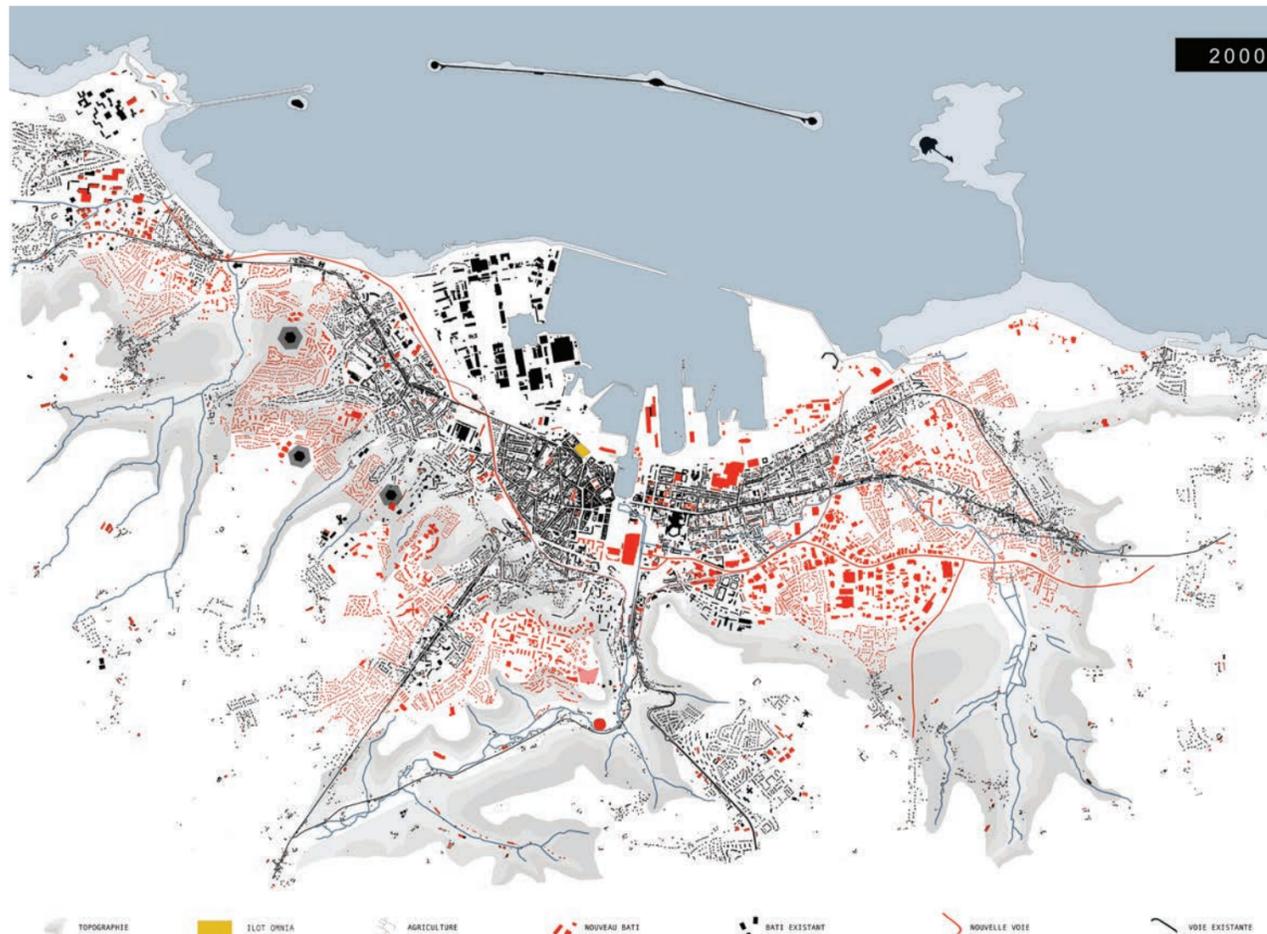
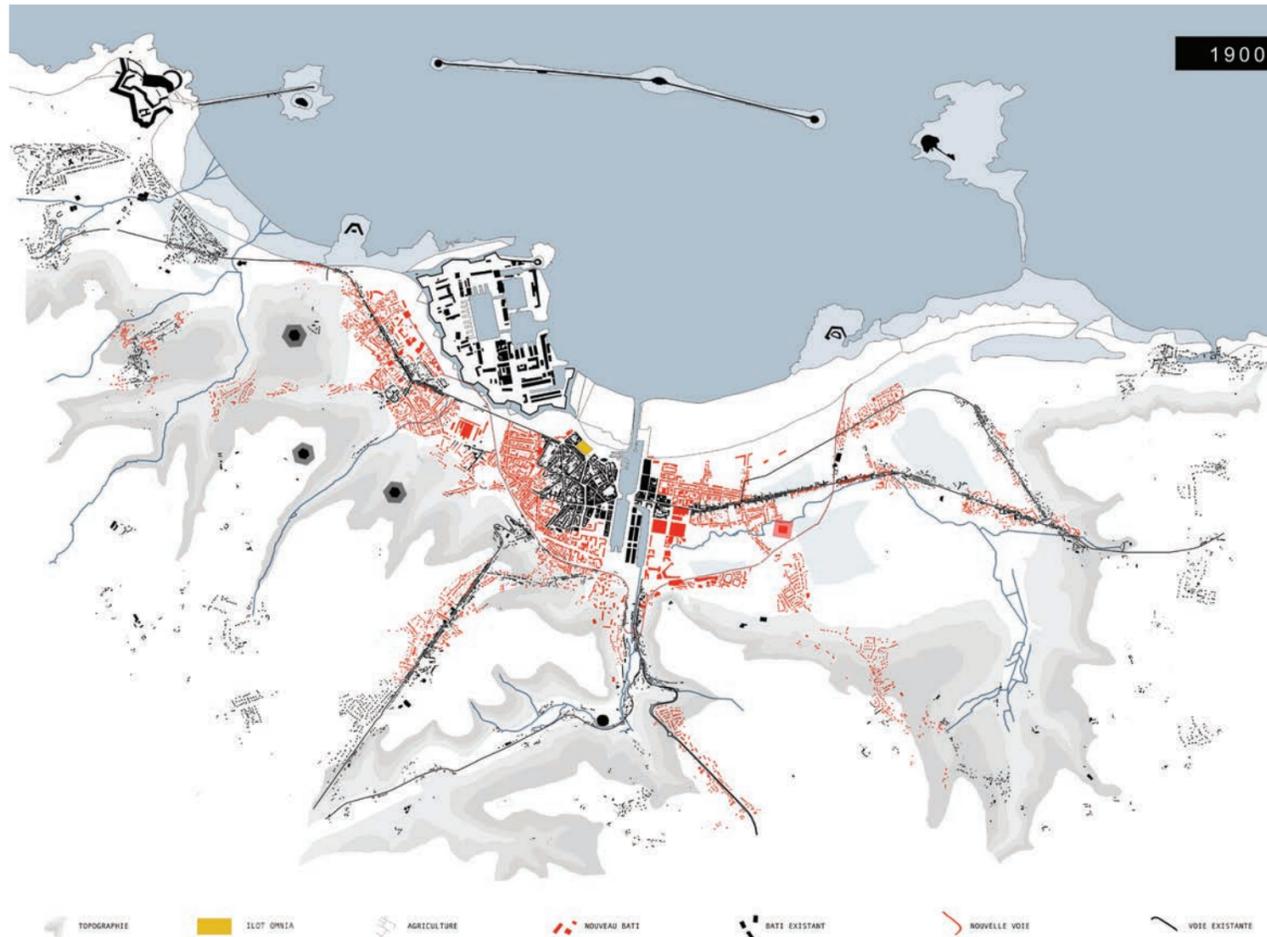




Au XVIIIème s. c'est le début de l'artificialisation. Le bassin de commerce est creusé entre 1739 et 1742 et des salines sont installées afin de canaliser la Divette. La digue est en cour de réalisation et sa construction repose sur le principe des cônes de Cessart. Grâce à l'aménagement de ce bassin de commerce, la ville acquiert un poids important à l'échelle du Cotentin.

En 1830, la ville a nettement avancée sur la mer. La grande rade est créée suite à l'achèvement de la digue du large. De grands ouvrages défensif (remparts, forts, arsenal) prennent forme et Cherbourg devient le premier port militaire français. De plus, la ville commence à s'étendre à l'est de la Divette sur les anciennes terres marécageuses.





En 1900, de nouvelles digues se forment : la digue de Querqueville à l'Ouest, la digue de l'est puis la digue Homet et la jetée des Flamands, un peu plus tardivement. Cette période est aussi marquée par la mise en service de la voie ferrée Paris-Cherbourg. L'urbanisation continue de se développer autant sur les anciens marais que sur des terres gagnés sur la mer.

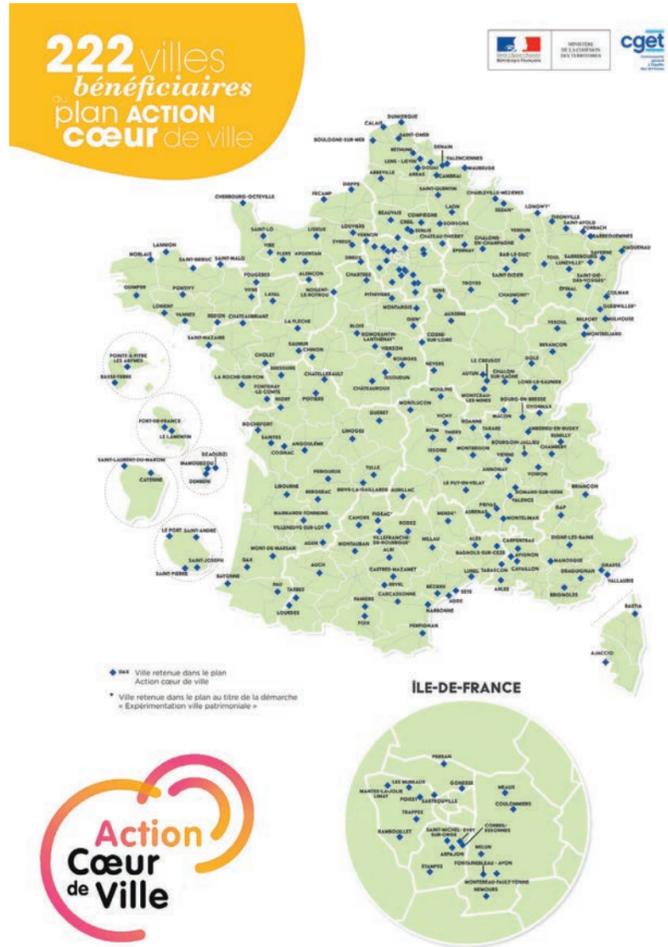
Grâce aux nouvelles techniques constructives, la ville s'affranchit des contraintes naturelles et continue de s'expandre par sédimentations successives. Dans les années 1980, la D901 est créée et des zones d'activités voient le jour à l'entrée de la ville, notamment la zone d'activité de Sauxmarais. Ces quartiers périphériques suivent une trame plus orthogonale. Les habitations aux façades alignées et régulières s'accompagnent de jardins en cœur d'îlot.

La ville au départ portuaire se retourne progressivement vers les terres.

Après la Seconde Guerre mondiale, la rénovation et l'expansion de Cherbourg sont marqués par un urbanisme issu de la Charte d'Athènes. Les constructions de types barres voient le jour.

Les digues viennent structurer le front de mer, la petite rade puis la grande rade.

Aujourd'hui la ville de Cherbourg doit pratiquer un urbanisme de substitution en intervenant sur des secteurs mal utilisés ou non utilisés comme l'îlot Omnia. L'urbanisme actuel est orienté vers la réhabilitation du centre historique suite à l'adoption d'une OPAH en 1980.



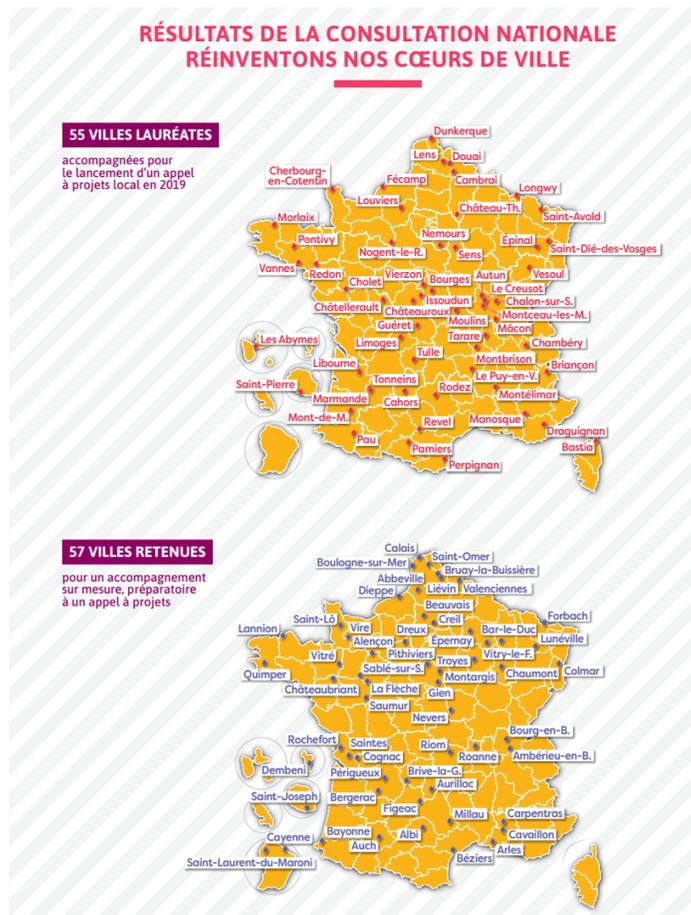
RÉINVENTONS NOS CŒURS DE VILLE MODE D'EMPLOI

<p>Les appels à projets</p> <p>Chaque ville organise son appel à projets local Réinventons nos cœurs de ville, sur le site qu'elle a choisi, selon les modalités définies avec l'équipe nationale Action cœur de ville.</p>	<p>L'innovation</p> <p>Le dispositif Réinventons nos cœurs de ville doit favoriser l'innovation, tant au niveau de la programmation et du montage qu'au niveau des réponses architecturales et urbaines qui intègrent performance environnementale et dimension sociale.</p>
<p>Les sites</p> <p>Les sites proposés à la consultation sont très divers et correspondent au contexte local et aux ambitions de la collectivité pour son cœur de ville. On trouve notamment d'anciennes casernes, des hôpitaux, des halles de marché, des friches, etc.</p>	<p>Le déroulement des consultations</p> <p>Les appels à projets sont organisés en deux phases : une première phase d'appel à manifestation d'intérêt, qui permettra à la ville de sélectionner des groupements appelés à concourir ; la seconde phase de projet est destinée à retenir le groupement dont la proposition et l'offre répondront le mieux à ses ambitions. Les dossiers de consultation seront mis à disposition par les villes au fur et à mesure de l'avancement de leur appel à projets local.</p>
<p>Le foncier</p> <p>Les communes du programme Action cœur de ville mettent à disposition des opérateurs des terrains ou des bâtiments dont la maîtrise foncière sera assurée au plus tard début 2020.</p>	<p>Calendrier de l'appel à projets</p> <p>Phase 1 : manifestation d'intérêt des opérateurs de la mi-juillet à novembre 2019</p> <ul style="list-style-type: none"> - visite de sites - questions/réponses - remise des appels à manifestation d'intérêt (AMI) - jury de sélection: décembre 2019 <p>Phase 2 : offre des opérateurs de janvier à avril 2020</p> <ul style="list-style-type: none"> - mise à disposition des documents pour réponse des candidats - questions/réponses - remise offre finale - négociation et jury de sélection du lauréat : mai-juin 2020
<p>Les candidats</p> <p>Les appels à projets s'adressent à des équipes pluridisciplinaires, composées d'opérateurs immobiliers en partenariat avec des architectes, des urbanistes, des paysagistes, des programmeurs et des designers, qui proposent un projet en accord avec les orientations données par la ville.</p>	

En 2017, le ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales a lancé un plan d'action intitulé «Action Cœur de ville» visant à revitaliser les villes moyennes dans tout le territoire métropolitain et ultramarin. Ce programme vise à «faciliter et à soutenir le travail des collectivités locales, à inciter les acteurs du logement, du commerce et de l'urbanisme à réinvestir les centres-villes, à favoriser le maintien ou l'implantation d'activités en cœur de ville, afin d'améliorer les conditions de vie dans les villes moyennes¹».

Cherbourg-Octeville fait partie des 222 communes bénéficiaires. Les actions retenues suite à la première phase d'initialisation de 2020 vont être déployées d'ici 2022.

En complément de ce plan partenarial d'investissement qui mobilise cinq milliard d'euros sur cinq ans, la ville est aussi concernée par la consultation nationale Réinventons nos cœurs de ville qui propose « aux villes volontaires d'être soutenues pour mener un appel à projets urbain innovants² ». Cherbourg fait parti des 55 villes lauréates qui a pu lancer un appel à projet en 2019 pour le site de l'Omnia.



LES PARTENAIRES

ActionLogement

Agence nationale de l'habitat

BANQUE des TERRITOIRES

Epareca

ITE

Cerema

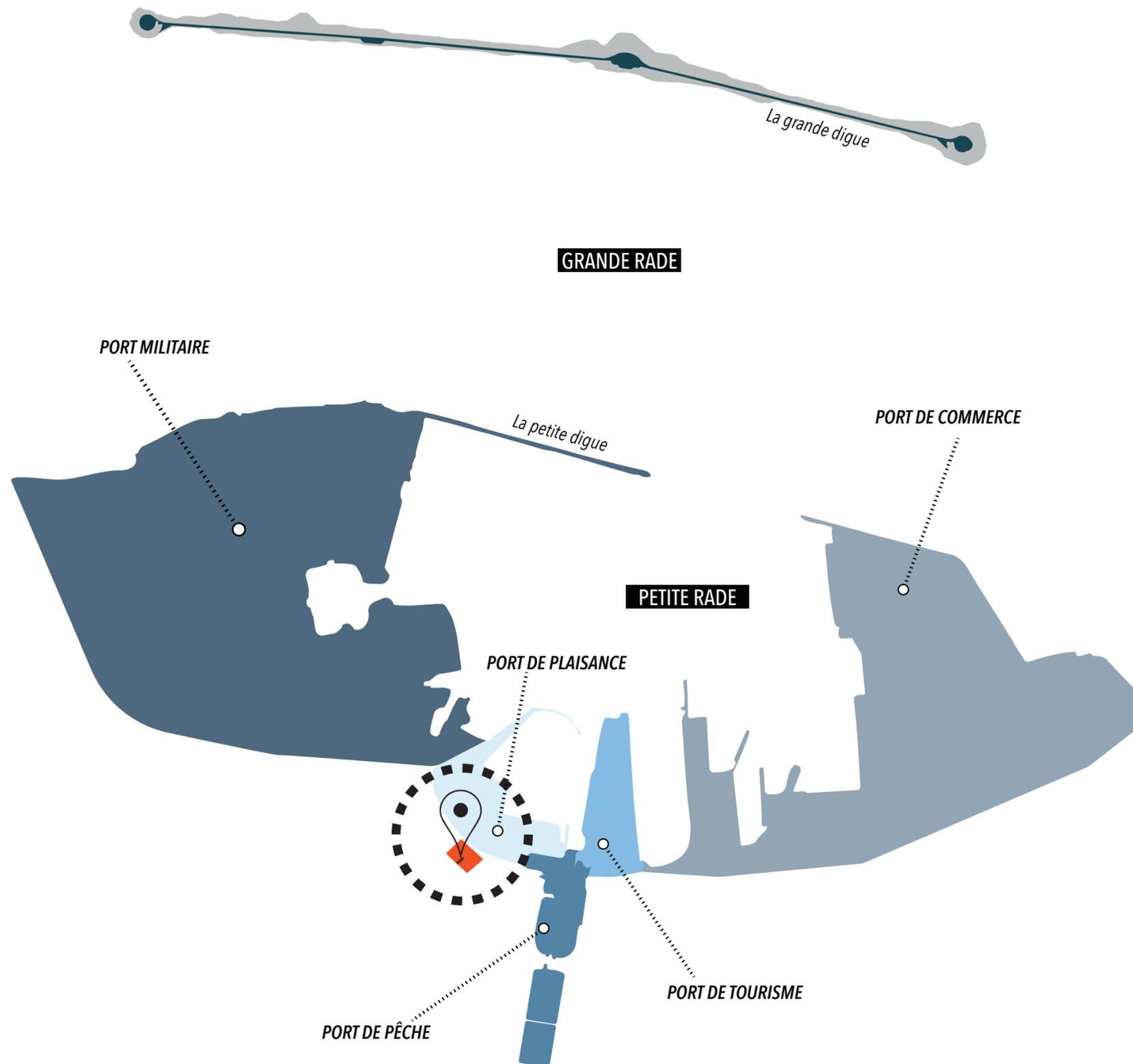
PUCA

plan urbanisme construction architecture

1 Site officiel du ministère, descriptif du programme Action Cœur de ville, <https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/programme-action-coeur-de-ville>

2 Catalogue des sites concernés par la consultation «Réinventons nos cœurs de villes», ministère de la cohésion des territoires et des relations territoriales, p.3.





Aujourd'hui Cherbourg est un port actif à l'échelle de la Manche. Son économie est en grande partie tournée vers la mer avec un port militaire, un port de commerce, un port de plaisance, un port de pêche et un port dédié au trafic transatlantique. Même si le trafic transmanche passagers a diminué ces dernières années notamment en raison du Brexit et de la concurrence des ports voisins Caen-Ouistreham et Calais, Cherbourg reste le premier port de plaisance français en nombre de visiteur.

Grâce à cette morphogénèse et ce diagnostic urbain et géographique, on comprend que Cherbourg est une ville d'histoire, une histoire ancrée sur la mer, le vent, les rochers, les plateaux.

« Cet échange permanent entre la mer s'est traduit par la construction de la rade, véritable petite mer intérieure, par le creusement de bassins ou encore en s'étendant sur les grèves. Avec le bassin de commerce, Cherbourg donne l'impression d'avoir tiré la mer à l'intérieur d'elle même jusqu'à buter sur les pentes de l'Amont Quentin³ ».

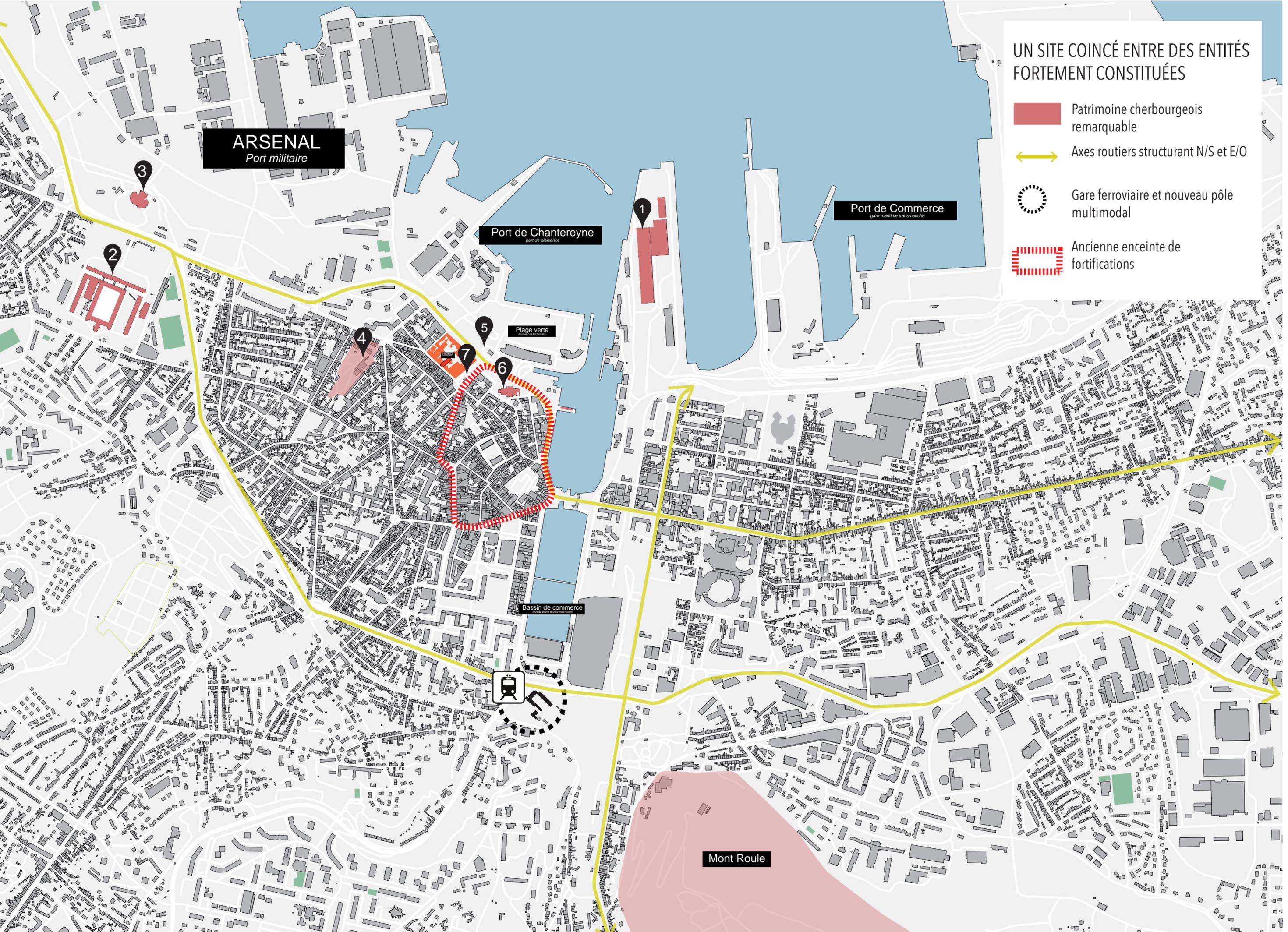
Seul le secteur du centre-ville, du bassin du commerce de l'avant port et du port de Chantereyne ouvre la ville sur la mer et assure une relation ouverte.

En dessinant au fil des époques une zone frontière très marquée entre la ville et son port, Cherbourg a façonné un rapport contrarié à la mer qu'il s'agit aujourd'hui de retisser afin de réaffirmer son attractivité et son identité.

3 Serge Renaudie, analyse

UN SITE COINCÉ ENTRE DES ENTITÉS FORTEMENT CONSTITUÉES

-  Patrimoine cherbourgeois remarquable
-  Axes routiers structurant N/S et E/O
-  Gare ferroviaire et nouveau pôle multimodal
-  Ancienne enceinte de fortifications



Le cinéma Omnia s'implante à la limite des anciennes fortifications, en centre-ville de Cherbourg. Le tissu dans lequel il s'insère est un tissu faubourien dense datant principalement du 18ème et 19ème siècle. Orienté Sud-Est, ce site est coincé entre un port militaire et les anciennes enceintes du Château de Cherbourg à l'emplacement de l'actuel Place de République. Le cinéma vient se greffer entre ces deux entités fortement constituées.

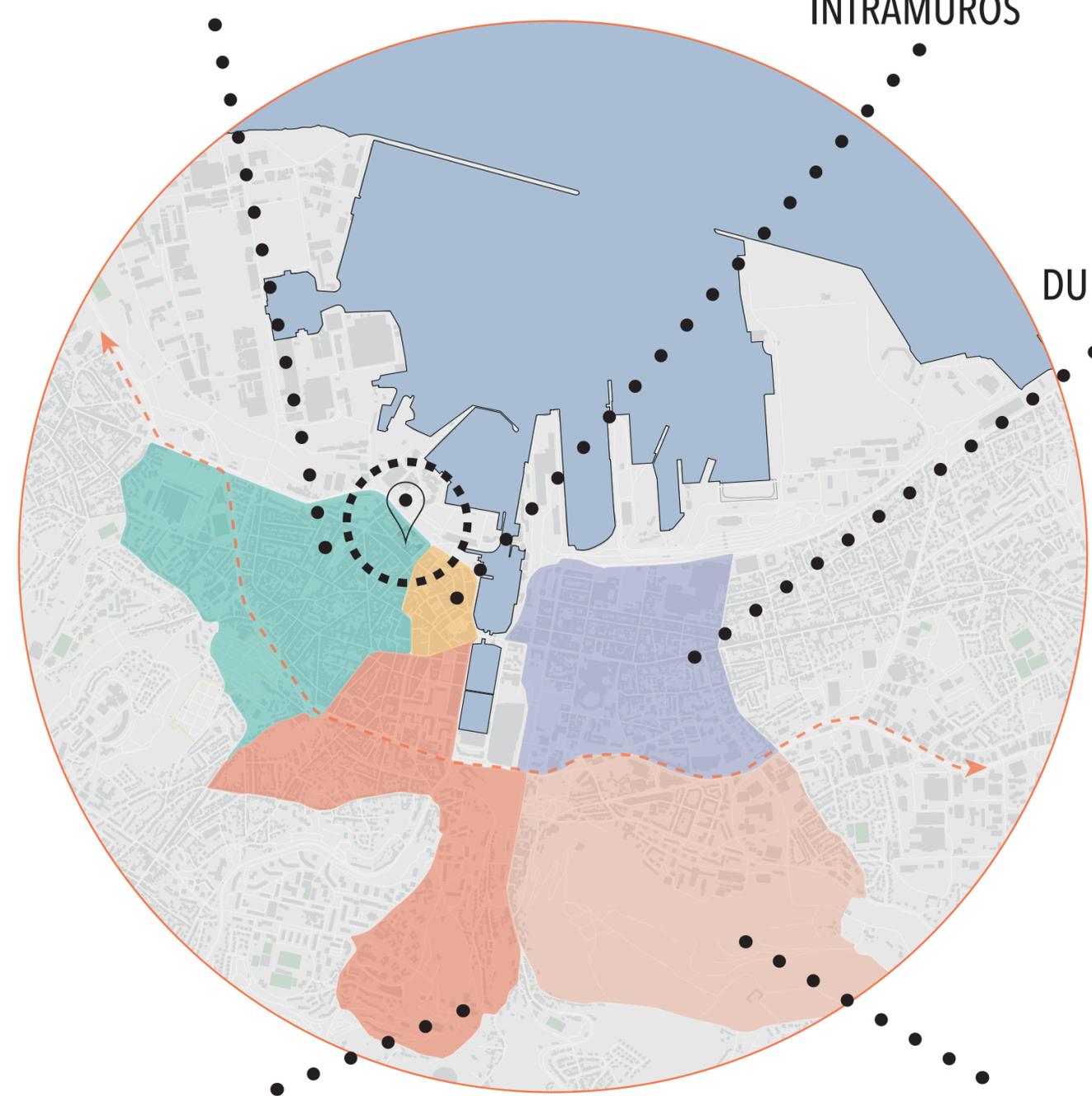
Son urbanisme s'est heurté aux règles dites de servitudes générées par l'enceinte bastionnée de l'arsenal édifiée autour de 1850.

Aujourd'hui, le quartier du site est essentiellement résidentiel et accueille une population mixte composée de militaires de carrières, particulièrement nombreux en bordure de l'arsenal, de classe moyenne et d'ouvrier. La majeure partie de l'habitat est formé par des pavillons joints et des lotissements.

Le site s'articule entre le port de CHantereine et la plage verte au Nord, et la rue de la Paix au Sud. Le boulevard qui longe l'îlot assure l'liaisonnement de la ville avec les sites des plages et des zones naturelles à l'Est et à l'Ouest de la ville. La place Napoléon sert également d'espace interstitiel entre la ville et les zones portuaires.

Proche du site, on retrouve quelques monuments emblématiques de Cherbourg tel que l'hôpital militaire René Lebas, la statue Napoléon 1er ou encore la Basilique Sainte Trinité.

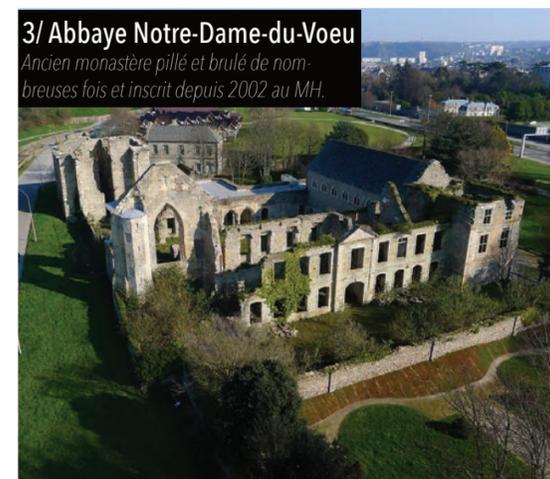
QUARTIER DE LA BUCAILLE



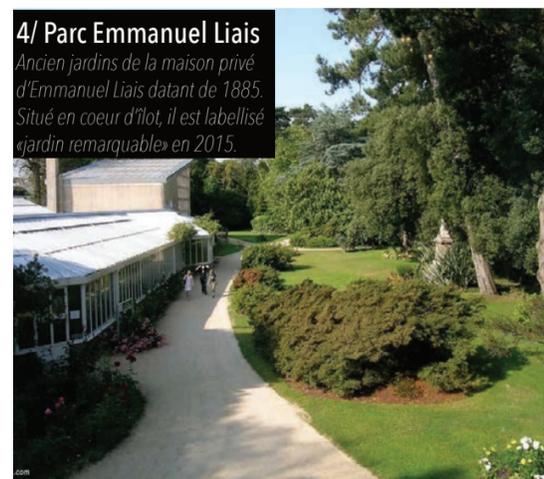
1/ La cité de la mer
Ancienne gare maritime transatlantique style Art déco édifée en 1933.



2/ Espace René Lebas
Ancien hôpital militaire construit entre 1865 et 1871.



3/ Abbaye Notre-Dame-du-Voeu
Ancien monastère pillé et brûlé de nombreuses fois et inscrit depuis 2002 au MH.



4/ Parc Emmanuel Liais
Ancien jardins de la maison privé d'Emmanuel Liais datant de 1885. Situé en coeur d'îlot, il est labellisé «jardin remarquable» en 2015.



5/ Statue Napoléon 1^{er}
Monument commémoratif de la Manche inauguré en 1858 et situé en face de l'ancienne place des Armes.

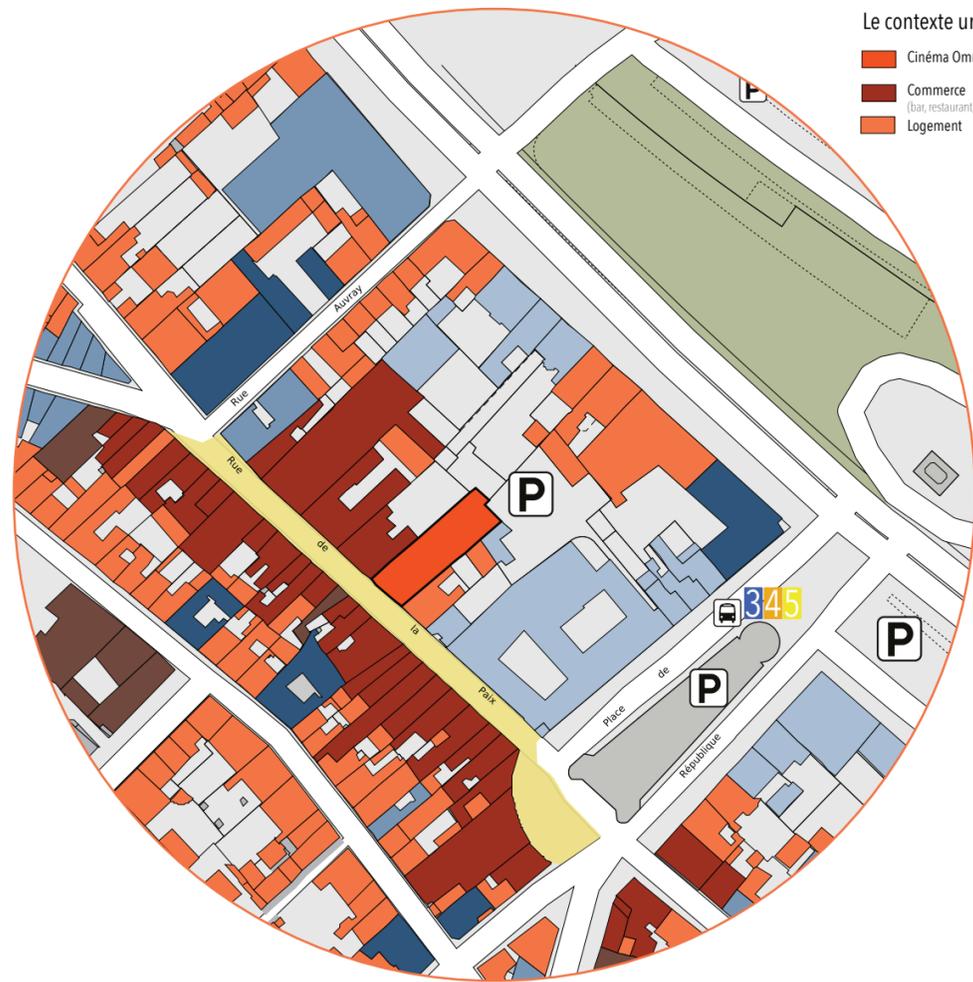


6/ Basilique Sainte-Trinité
Basilique de style gothique inscrite aux monuments historiques en 1944.



7/ Place de la République
Ancienne fosse du Château, elle fut successivement nommée Place des Armes, Place du Clavaire et Place de la liberté.

LA RUE DE LA PAIX ET LE CINÉMA OMNIA



Le contexte urbain de la rue de la Paix

- | | | |
|---|--|--|
| ■ Cinéma Omnia | ■ Hôtel | ■ Rue piétonne |
| ■ Commerce (bar, restaurant, café) | ■ Mairie | ■ Plage verte (festival estival Les Art'z'imités) |
| ■ Logement | ■ Service (poste, commissariat, banque, auto-école) | Arrêt de bus Hôtel de ville |

En étudiant le contexte urbain dans lequel le cinéma Omnia s'insère, on remarque rapidement la présence importante d'activités nocturnes tel que des bars, boîtes de nuits, restaurations rapides types kebabs, généralement ouvert tard le soir ainsi que des hôtels. En journée, c'est une rue de passage, peu vivante voire désertée. Elle est perçue par les cherbourgeois comme la rue de la soif.

En raison de sa réputation, elle concentre aujourd'hui le plus fort de taux de vacance de la ville. Sans la rue de la Paix ce taux est de 8% tandis qu'avec elle il passe à 26%. La plupart des logements sont insalubres, condamnés et certains en cours d'expropriations.

Autrefois, la rue de la Paix était le lieu de rassemblement des marins en escale. Avec la construction du Mur de l'Atlantique, de plus en plus de marins débarquent et viennent se soûler, se prostituer, se bagarrer avec des soldats. À l'époque cette rue n'est qu'un enchaînement de bistrot mais progressivement une véritable économie de la rue tournée vers les marins va se construire.

Pendant l'occupation allemande, le cinéma est utilisé pour divertir les troupes. C'est un lieu privilégié pour participer à la diffusion de l'idéologie nazie.

Lors des manœuvres de l'OTAN, c'était également un lieu très animé. De nombreux événements ont lieu sur la place des Armes aujourd'hui Place de République. Le général De Gaulle y fait plusieurs fois des annonces.

«La rue était vivante lorsqu'il y avait des commerces de proximité «classiques», boulangerie, tabac, boucherie, charcuterie, cinéma, restaurant» témoigne un habitant de Cherbourg qui a connu la rue de la Paix avant sa désertification.

Plus tardivement, la rue se transforme, elle devient de moins en moins fréquentée. Un cinéma, le Club 6 situé lui aussi dans la rue, né peu après l'Omnia, est converti en discothèque. Et les commerces disparaissent. Afin d'attirer de nouveau du public, la Mairie choisit en 2017 de piétonniser la rue et plus tard de l'équiper de caméras de surveillance dans l'espoir d'installer un sentiment de sécurité.



Une rue nocturne qui a été dédiée aux marins en escale

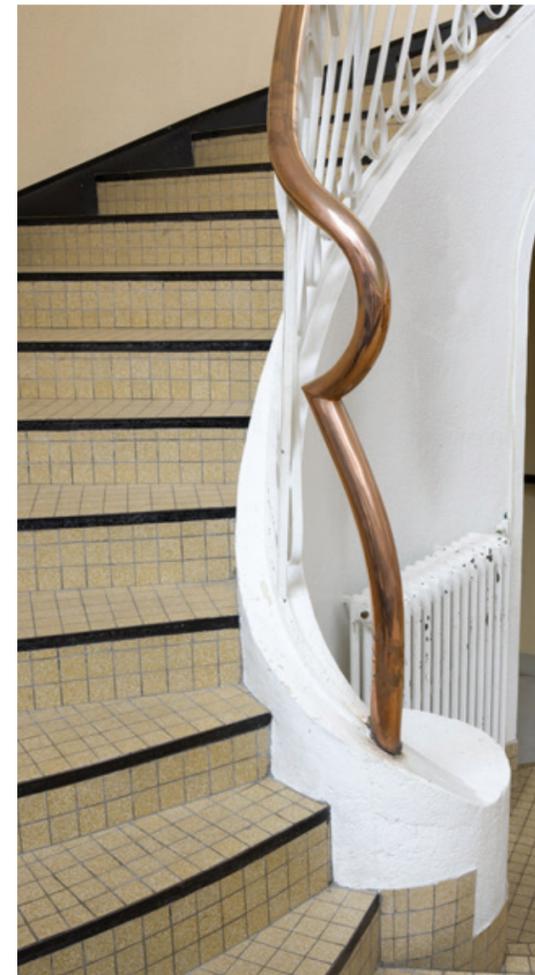
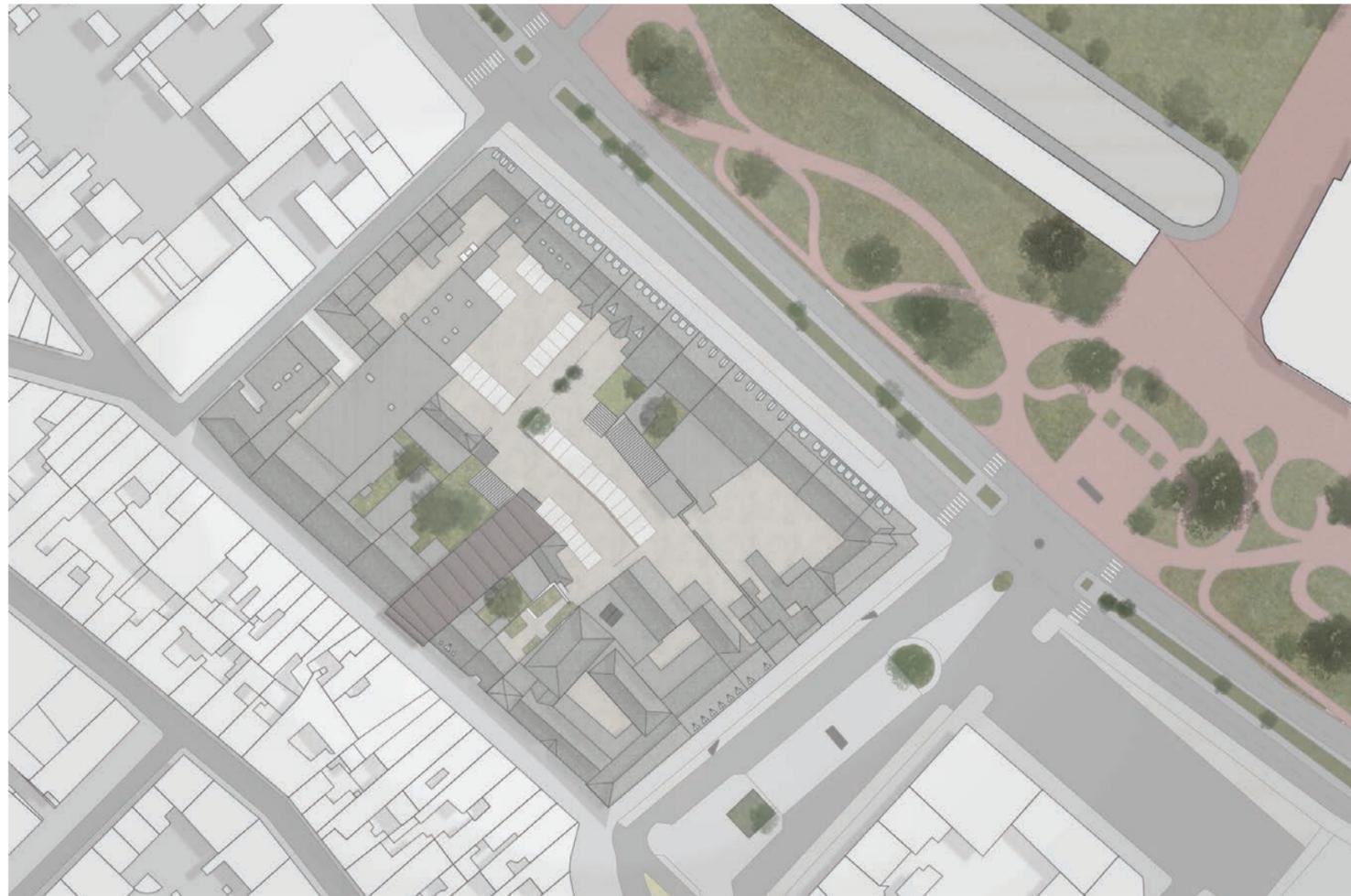
- | | | |
|--|--|--|
| ■ Cinéma Omnia | ■ Boîte de nuit (ancien cinéma) | ■ Rue piétonne |
| ■ Restauration rapide (kebabs, indiens) | ■ Café | ■ Plage verte (festival estival Les Art'z'imités) |
| ■ Bar | ■ Hôtel | Arrêt de bus Hôtel de ville |



LA RUE DE LA PAIX ET LE CINÉMA OMNIA

Le cinéma Omnia est un des tout premiers cinéma apparu à Cherbourg. Ce bâtiment exceptionnel construit en 1911 concentre 750 places assises. Inséré dans un parcellaire ordinaire de type faubourien relativement étroit et exigu, c'est grâce à son balcon et à une scène sans arrière-scène et sans coulisse, qu'il arrive à accueillir cette capacité. Il tire parti de son parcellaire contraint et vient couvrir l'intégralité de sa parcelle soit 416 mètre carré. De plus, il dispose d'une sortie de secour qui donne sur un coeur d'îlot invisible depuis la rue.

Le style du cinéma est singulier. Il comprend un hall d'accueil surmonté par une coupole de forme ovale avec un ancien guichet en bois. Deux escaliers en fer à cheval donnent accès au palier puis à la tribune et s'accompagnent de deux scènes d'inspirations mythologiques. Peintes par René Lecoq, elles sont labellisées «Patrimoine du 20ème s.» en 2005. Les décors en stuc d'inspiration maritime camouflent des lampes.

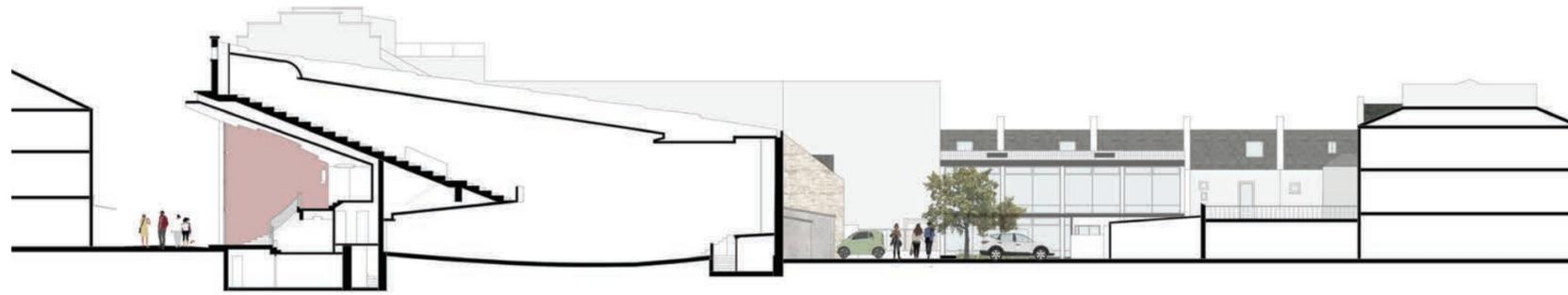


SOUS-SOL

RDC

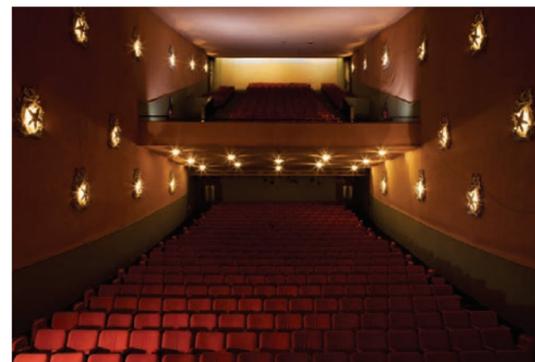
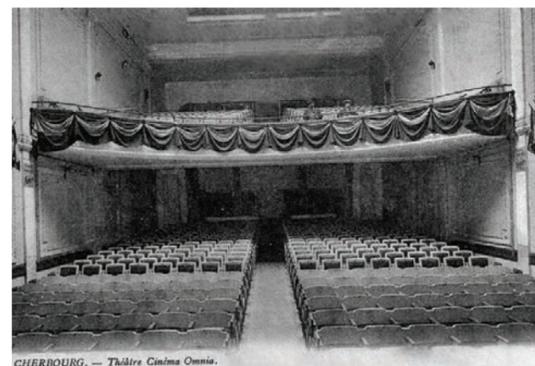
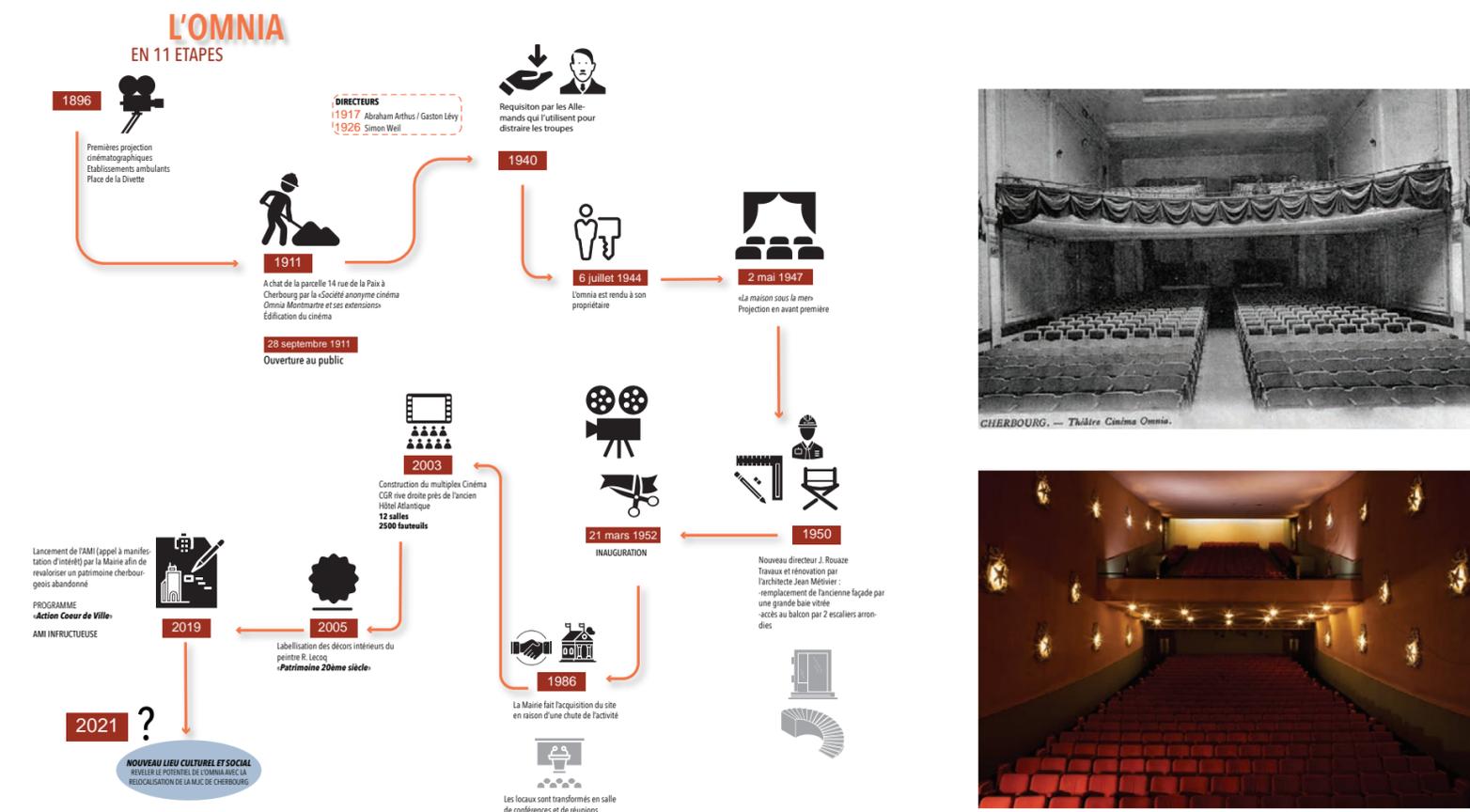
R+1

BALCON



Afin de conduire à la reconnaissance d'enjeux de projet, je me suis intéressée à l'évolution de l'édifice ainsi qu'aux raisons de son déclin.

De sa genèse à aujourd'hui, l'établissement subit plusieurs mutations visibles grâce à ses façades successives. Il est reconstruit à partir de 1951 par un ancien sous-marinier puis pilote d'hydravion, alors propriétaire du bâtiment, nommé Rouaze. Soucieux de moderniser la configuration des lieux, ce dernier fait appel au fils de l'ancien architecte municipal Auguste Métivier Jean Métivier. Le programme de l'architecte cherbourgeois prévoit l'édification sur la rue de la Paix d'un porche monumental ainsi que le remaniement de l'ensemble de la salle de spectacle. La création de cette imposante baie vitrée de huit mètres de haut sur dix de large, couronnée par une corniche saillante et un petit étage attique permet au cinéma de se distinguer des autres façades tout en restant alignée sur rue. On passe d'une façade ordinaire à une façade plus monumental qui se distingue de son entourage. De plus, l'édifice se voit aussi doté d'un nouveau système de climatisation révolutionnaire où l'air frais, amené dans le sol jusqu'à une chambre de chauffe automatique est refoulé à l'intérieur de l'établissement par de nombreuses bouche tandis que l'air vicié.

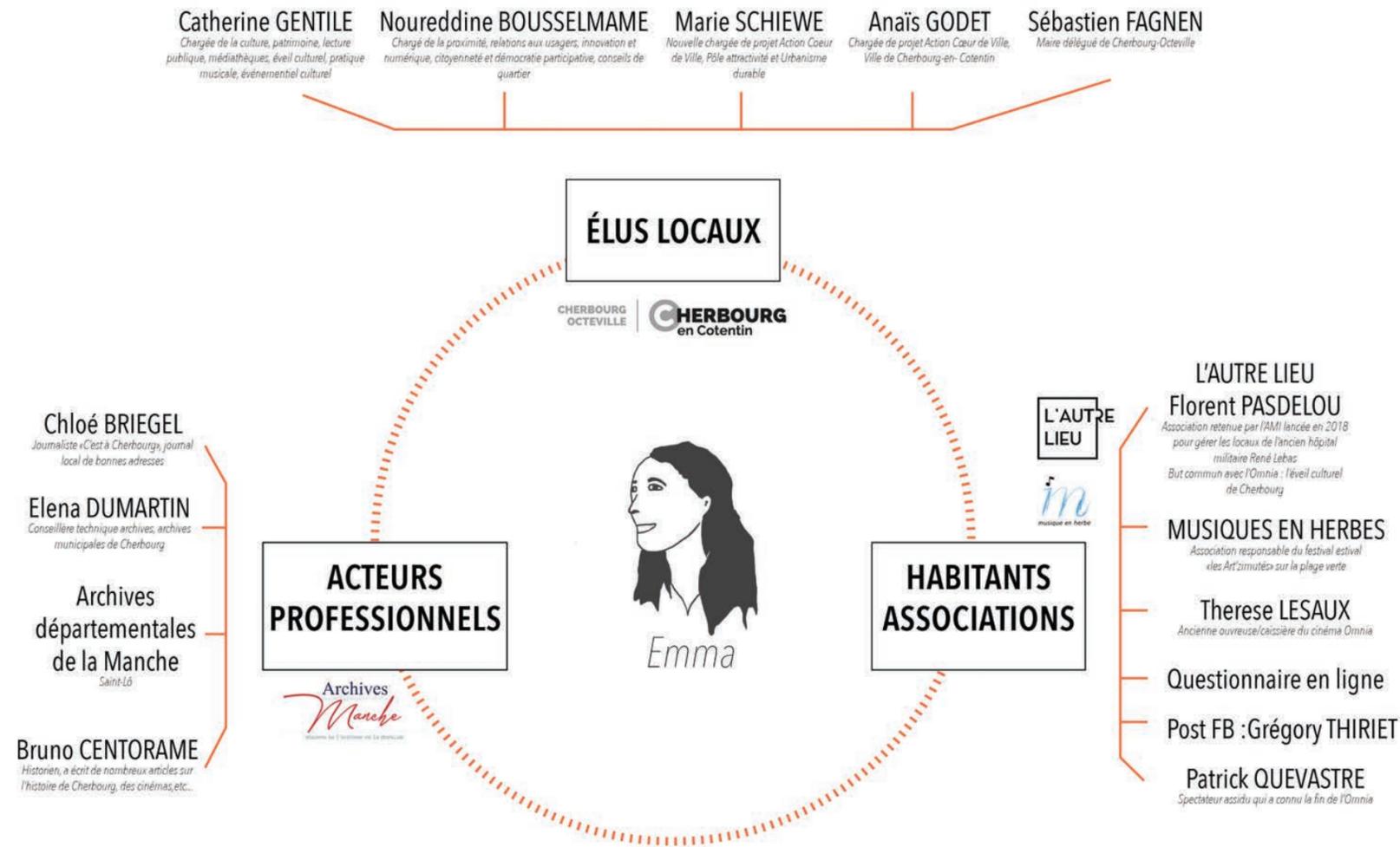


En analysant l'histoire du cinéma Omnia, on comprend que deux facteurs ont entraîné son déclin. Le premier est avant tout économique. Après sa rénovation en 1952, le cinéma voit progressivement sa fréquentation diminuer. L'arrivée des téléviseurs y participe. De plus en 2003, un CGR, un complexe cinématographique, nouvelle modèle de consommation du cinéma s'implante sur la rive est. En 2004, le club 6, un autre cinéma situé à moins de 500 mètres de l'Omnia ferme. Les cinémas de proximité ont du mal à perdurer et sont en déficit. Ils attirent un public de cinéphiles et se reconvertissent en cinéma d'Art et d'Essais, tandis que les multiplexes attirent les familles, les jeunes et ont un drainage bien plus important (CGR = 55 000/an).

En 1986, la Mairie décide de préempter le site. En 2013, un rapport d'avis technique est réalisé afin d'évaluer les travaux de réhabilitations à effectuer. Le bâtiment n'est plus adapté. Patrick Quevastre, un cherbourgeois habitué du lieu raconte qu'il fallait mettre plusieurs pulls tellement il y faisait froid. Ce constat témoigne de l'inadaptation de la salle aux nouveaux besoins des salles de cinémas : accessibilité, ventilation, flux etc... En 2019, la ville lance un appel à projet qui sera infructueux. Aucun porteur de projet ne saisit le potentiel du lieu terni par l'investissement financier à fournir sur sa rénovation.

Aujourd'hui la Mairie souhaite relancer un AMI en intégrant l'immeuble adjacent pour plus de marge de manoeuvre. La ville espère attirer de nouveaux investisseurs et ainsi pouvoir déléguer la gestion de ce patrimoine à un privé.





La façade atypique du cinéma, son balcon, son histoire font partie du patrimoine communal de Cherbourg et joue un rôle dans l'affection que porte le public au cinéma.

Un des premiers enjeu identifié serait de préserver ce patrimoine, d'établir une continuité qui respecte l'esprit du bâtiment existant tout en développant un autre vocabulaire qui vienne révéler sa richesse afin de l'adapter aux nouvelles intelligences de la ville et de lui redonner vie.

Sa typologie s'inscrit dans l'histoire du territoire et reflète différentes temporalités de la ville et son évolution. Ces pièces de la mémoire culturelle se révèlent être de fantastiques opportunités qu'il convient de mettre en valeur.

Afin d'ancrer au mieux ma pratique dans le réel et de me positionner en tant qu'acteur intermédiaire et non décisionnaire, j'ai choisi de partir à la rencontre de plusieurs acteurs (élus locaux, habitants et associations et acteurs professionnels). Ces au cours de ces diverses discussions et échanges que les anecdotes, les interrogations, les divergences, les besoins et les envies ont émergé et m'ont permis de constituer un dispositif qui donnerait naissance à l'étalement et à l'épanouissement de nouvelles formes de sociabilité pour le nouveau souffle du cinéma Omnia.

Ce travail de terrain et d'entretiens, inspiré de celui effectué dans le cadre du mémoire, fût très riche malgré les conditions restrictives dues à la crise sanitaire. Concernés par la reconversion du cinéma à des échelles diverses, c'est justement ces mises en confrontations qui m'ont permis de cibler au mieux les enjeux sociaux, culturels et urbains de ce projet.

La deuxième partie vient affiner mes réflexions en interrogeant le fonctionnement du secteur cinématographique en France ainsi que l'avenir des cinémas de proximité et en définissant un élément caractéristique de l'urbanisme cherbourgeois : les coeurs d'îlot.

«Il faut l'ouvrir cette salle, expositions, théâtre, lectures...Peut-être en abattant de vieux bâtiment pour créer une petite place vers le milieu de la rue»

«Espérons que l'architecture de la salle sera conservée. Un cinéma avec un balcon c'est rarissime» Philippe Typhagne, 53 ans.

«Si cela pouvait devenir une vraie salle de répétitions pour les associations musicales de l'agglomération avec scène, piano etc... Ce serait formidable! Il y a un gros besoin sur Cherbourg». André Legrand, 40ans.

«Davantage de bars dansant ce serait bien. Et cet ancien cinéma m'a toujours intrigué, j'aurai bien aimé le voir ouvert avec des animations».

«Le quartier de la mairie était notamment très animé grâce au Club 6 situé Rue de la Paix à l'emplacement du Requin Martin. Avant ou après les séances, les spectateurs allaient boire un verre ou se faire un restaurant...La fermeture du cinéma suite à l'arrivée du CGR, a considérablement changé la vie du quartier». Amélie Mongeat, 30ans.

A la découverte du cinéma Omnia : Parcours en compagnie de Marie Schiewe et commenté par les citations des habitants



L'ouvreuse



La salle incurvée et ses sièges rouges



Le balcon et les lampes murales



Le camouflage des luminaires

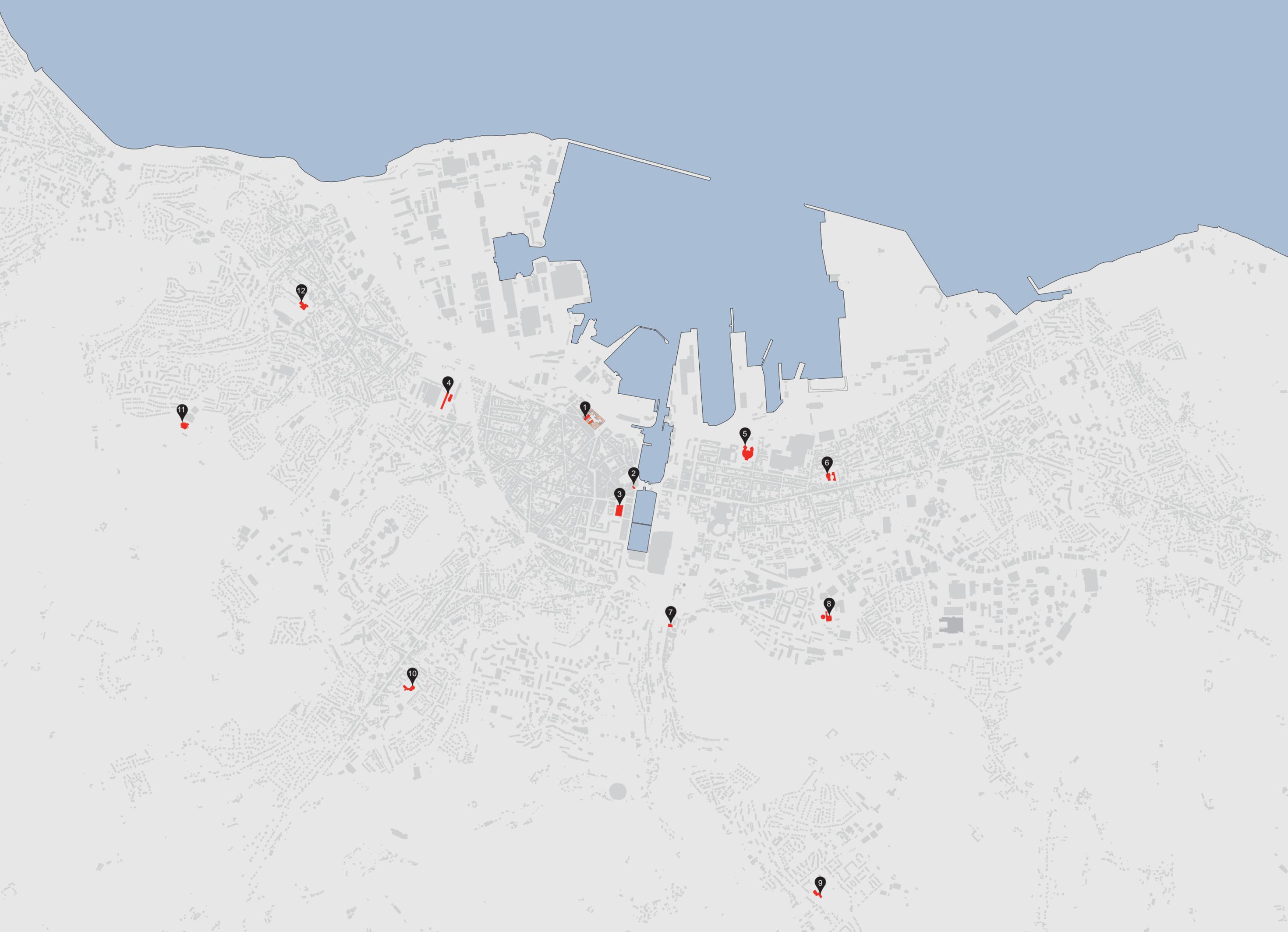


Direction le sous-sol et la sortie de secour





*Les enjeux de transformation
d'un cinéma de proximité*



11

12

4

1

2

3

5

6

8

10

7

9

2/ L'Odéon

Ancien cinéma Le Central, édifié en 1925. Il a été racheté par le CGR.



5/ Complexe CGR

Méga CGR est un multiplex apparue en 2003 sur la rive est. Il contient 12 salles et 2500 fauteuils.



3/ Le Théâtre à l'italienne

Regroupé au Vox et au Théâtre de la butte pour former la scène nationale du Trident est inauguré en 1882. Il siégea au 18 rue de la Paix en 1833. On le nomme le «théâtre d'or».



12/ Le Palace

Situé à Equeurdreville, il a ouvert en 1912 soit un an après l'Omnia et fut transformé en cantine pendant l'occupation allemande. En 2000 sa gestion est confiée à une association et il devient un cinéma d'Art et d'Essai avec une capacité de 295 places.



7/ Le VOX

Autrefois Cinéma du Roule ou «cinéma des puces», il ferme dans les années 1980. C'est aujourd'hui une salle de spectacle.



8/ La Brèche

Pôle de cirque inauguré en 2006 et composé d'une salle de 900m2 avec pour capacité 200 à 700 places et un chapiteau.



1/ L'Eldorado et le Club 6

Deux anciens cinéma situés face à la Mairie, sur l'ancienne Place des Armes et dans le rue de la Paix aujourd'hui disparu ou reconverti en boîte de nuit. L'Eldorado construit en 1914 disposait d'un balcon et accueillait 600 places. En 1970, il se spécialise dans les projections pornographiques.



10/ Théâtre de la Butte

En 1986, la municipalité d'Octeville construit un théâtre qui propose 400 places en gradins et 6 loges. En 2002, il s'unit au Théâtre de Cherbourg pour former le Trident.



11/ L'Agora

Salle de spectacle située à Equeurdreville qui se compose de 700 places assises et 1500 debout et qui ouvre en 2007.



9/ Théâtre des miroirs

Situé à la Glacière, ce théâtre offre 200 places assises et 490 debout. Il ouvre en 2001.



2/ L'autre Lieu P200-P400

Association installée dans l'ancien hôpital militaire René Lebas et qui a ouvert ses portes en janvier 2020. Le lieu offre des résidences d'artistes, des bureaux et deux salles de spectacle et d'enregistrement de 200 et 400 mètres carrés.



6/Espace Culturel Buisson

Situé à Tourlaville, cet espace dédié aux arts du spectacle et à l'apprentissage des disciplines artistiques est inauguré en 1939.



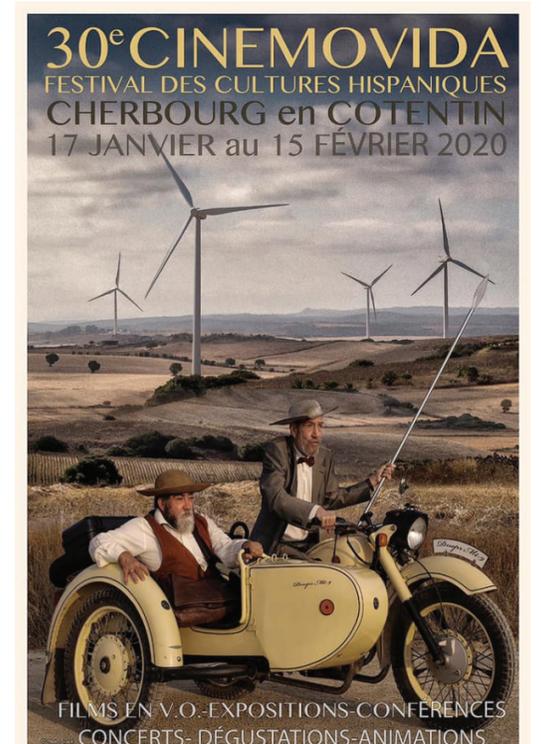
Les premières projections cinématographiques, assurées par de petits établissements ambulants installés sur la place de la Divette, débutent à Cherbourg en 1896. Suite au rapide succès remporté par ce nouveau divertissement, une première salle en dur, aujourd'hui disparue, baptisée alors «salle des enfants de Cherbourg» est construite place Henry Gréville. Peu de temps après apparaît le théâtre Omnia. Le cinéma a toujours occupé une place importante dans la vie cherbourgeoise. Il suffit de constater le nombre conséquent de salles dont dispose la ville face à sa taille.

Par exemple, notons que dans un périmètre de moins d'un 1km, trois cinémas se cotoyaient : l'Eldorado, l'Omnia et le Club 6. Leur prix d'entrée s'élevait en fonction de leur entretien et de leur réputation. Mais malgré leur concurrence, ils étaient aussi complémentaires. L'Eldorado était le plus populaire et le moins cher après le cinéma du Roule et s'est converti en cinéma dédié aux films pornographiques afin de satisfaire la demande des marins en escale. L'Omnia lui est davantage dédié aux actualités et n'attire pas les jeunes. Les deux sont requis pendant l'occupation allemande.

En 1910 c'est le début d'un essor dans la construction des cinémas. La répartition des places en orchestre et balcon est caractéristique de cette époque. À l'instar de l'Odéon, l'Omnia et l'Eldorado sont organisés par les architectes selon les traditions théâtrales en particulier sur le plan de la disposition intérieure. Cependant leurs façades restent sobres pour leur permettre de se fondre parfaitement dans le tissu urbain annexe.

En 1963, la ville accueille le tournage d'un film qui deviendra un classique du cinéma français, «Les Parapluies de Cherbourg» par le cinéaste Jacques Demy.

Malgré la destruction et la fermeture de certains cinémas, Cherbourg reste une grande ville de cinéma où ont été tournés de nombreux films et qui accueille chaque année deux festivals, le festival Cinemovida et le festival de films irlandais et anglo-saxons.



ARCHITECTURE ET MONDE DU CINÉMA

Si les cinémas tels que l'Eldorado ou le Club 6 n'ont pas disparu, ceux qui persistent ont été soit transformés afin d'accueillir de nouveaux usages comme le Vox, ou bien rachetés par les grandes exploitations comme l'Odéon.

Pour mieux comprendre les enjeux que soulèvent la reconversion d'un cinéma il faut analyser le fonctionnement du secteur cinématographique en France.

Lorsque le film est réalisé, il est acheté par un distributeur qui est chargé de la sortie du film. Il achète les droits du film, décide du nombre de copies, de la date de sortie, de la promotion etc.. Ensuite vient la négociation avec les exploitants des salles ou avec un programmateur qui s'occupe d'un réseau d'exploitants. Il y a trois grandes familles d'exploitants : les grands groupes comme UGC, Gaumont-Pathé, Cinéville, les moyens groupes qui sont souvent des cinémas privés familiaux et enfin les petites exploitations qui correspondent aux cinémas associatifs pour la plupart.

Actuellement, comme ce qui s'est passé avec l'Odéon, les grandes exploitations rachètent les petites infrastructures sur le déclin mais au fort potentiel.

Mais ces petites infrastructures sont aussi progressivement écrasées par l'essor du complexe cinématographique, qui s'impose comme la nouvelle figure du cinéma dans nos villes. En effet l'équipement cinématographique se divise aujourd'hui en deux catégories, celui édifié en centre-ville et celui en périphérie d'un centre, ex-nihilo.

Le CGR de Cherbourg correspond à ces nouvelles infrastructures. On parle ici d'un «multiplexe» car il comprend plus de huit salles de projection.

Les statistiques du CNC montrent que le nombre de multiplexes, en France, a augmenté de 36% en dix ans (entre 2005 et 2015) entraînant le déficit des salles à mono-écran comme l'Omnia.

De plus, il faut préciser l'apparition de ces complexes en particulier dans les villes dites «moyennes» suite des politiques de réaménagement urbain qui ont souvent pour objectif le développement économique. Ces derniers servent alors de symbole d'attractivité et s'implantent au cœur d'une zone commerciale non loin d'autres équipements de loisirs.

Face à ces équipements toujours plus grands et à l'heure de la dépendance des villes moyennes à la voiture, je suis convaincue de l'importance de la rénovation de ces bâtiments marqueurs d'histoire, autant pour des raisons patrimoniales, sociales que écologiques. La rénovation du cinéma Omnia s'inscrit dans une démarche de projet raisonnée qui ne cherche pas à délocaliser ou à raser mais bien à réactiver un dynamisme à l'échelle du site et à l'échelle de la commune. Tout cela en participant au maintien des services et des commerces de proximité à l'heure où les cœurs de ville sont désertés au profit des périphéries.

«Comment pourrait-on, parallèlement à la production d'équipements performants, normalisés, hors d'échelle et décontextualisés, réactualiser la compétence d'édifier un milieu différencié, contextualisé et articulé à l'échelle humaine ?» Françoise Choay

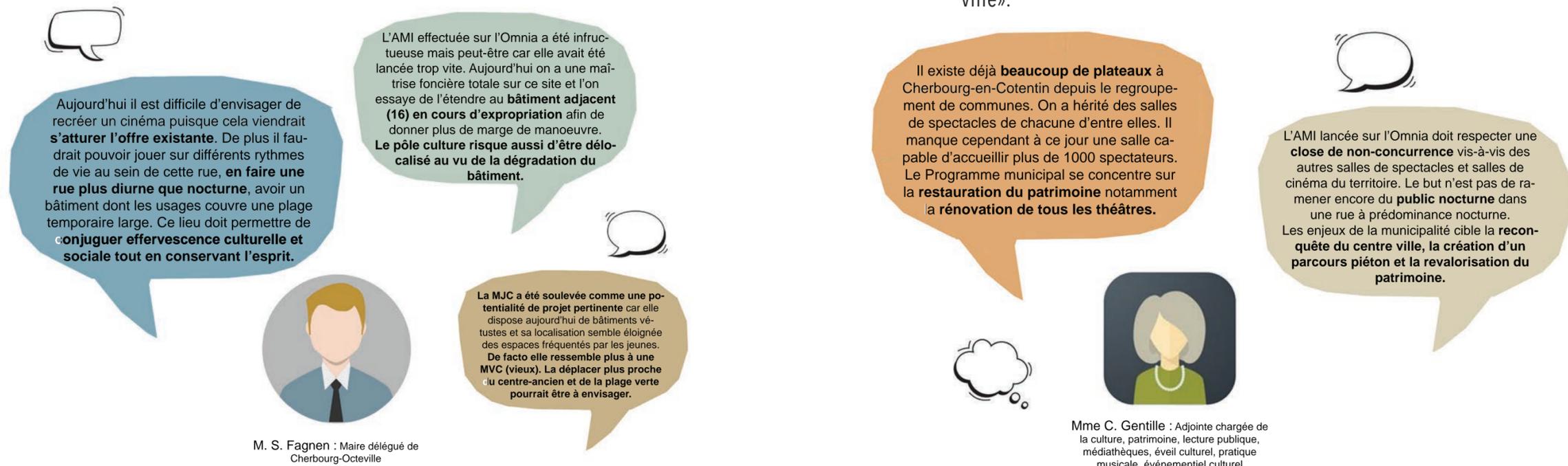
Le projet que je développe autour du cinéma Omnia est la résultante de mes nombreux entretiens. Aujourd'hui la ville de Cherbourg dispose d'une offre suffisante en termes de salles de spectacles comme en témoigne la carte précédente (voir page 32-33).

De plus la réinsertion d'un cinéma dans la rue de la Paix participerait à ramener de nouveau un public nocturne et à renforcer un déséquilibre dans des fréquentations. Proche de l'Omnia, le cinéma Odéon, affilié au multiplexe, propose une offre de films d'auteurs pour les quelques cinéphiles cherbourgeois.

Le risque serait aussi de venir concurrencer un cinéma qui essaie lui aussi de revivre et de saturer l'offre cinématographique du centre-ville.

Se reconvertir en cinéma «d'art et d'essai» semble aussi complexe car il faut être porté par des associations à l'instar du Palace autrement il est difficile de garantir une durabilité.

En soulevant ces différentes problématiques, on comprend que la préservation et la revalorisation du cinéma Omnia à travers une nouvelle programmation a plusieurs enjeux. En lien avec les enjeux de la municipalité, il y a un enjeu de maintien des équipements communaux en centre-ville, de rééquilibrage de la rue de la Paix, de promotion des mobilités douces et de formation de nouveaux lieux de sociabilités qui contribueront à la reconquête du cœur de ville, comme souhaité dans le programme «Action Cœur de ville».





RÉINVENTER LE COEUR D'ÎLOT



En déterminant mon périmètre d'intervention, j'ai réalisé que le cinéma s'insère dans un cœur d'îlot relativement large hérité d'une urbanisation en périphérie des îlots et laissant donc souvent un vide central.

Au Moyen-Âge, en 1300, la ville se structure à partir de 5 rues, la Grande Rue, la rue de la Tour Carré aujourd'hui rue de la tour Carré qui se prolonge jusqu'à la rue de la Paix, la rue de Navet, actuelle rue au Blé où se situe le passage Digard, la rue au Foudray et la rue Onfroy, renommée rue du commerce. Pour marcher en dehors de ces rues, ils existaient des boëls et des venelles

Le passage Digard est un des plus anciens et constitue aujourd'hui un exemple rénové dans le cadre de la mise en valeur du quartier central. Le cour Marie également connu car il abritait autrefois les diligences de la Poste et fût le lieu de tournage d'une des scènes des «Parapluies de Cherbourg».

Ces passages donnent accès à des coeurs d'îlots. C'est suite à plusieurs éradications, curetages et reconstructions d'îlots insalubres qu'ils ont été reconquis par la ville et qu'ils constituent aujourd'hui des espaces urbains que collectivité souhaite valoriser. Historiquement ces îlots présentaient la particularité d'être desservies depuis leurs arrières ou leurs coeurs. Ces espaces, aux façades souvent dégradées et aux espaces libres exclusivement minéralisés et réservés au stationnement, ont perdu leurs fonctions d'accueil et d'entrée et souffrent d'un réel manque d'aménités. Ils connaissent une désaffection progressive

Or ces espaces sont privilégiés. Ils permettent de relier rues et jardins, public et privé, mouvement et calme, ombre et lumière, vent et protection. L'un des enjeux de la reconversion de l'Omnia serait d'ouvrir ces espaces, de faire rentrer les gens, de créer des porosti en allant supprimer des constructions parasites. Le coeur d'îlot doit s'aérer et permettre à la ville de retrouver son attractivité.

Autrefois, le cinéma Omnia effectuait son flux entrant-sortant grâce au coeur d'îlot. Il se composait aussi de l'arrière des magasins Noyon, d'une école primaire et du local de la Bourse du Travail. L'impasse Lemonnier depuis la Place de République était ouverte ainsi que le passage Hôtel Geoffroy. De plus l'îlot, par sa fonction traversante, était ouvert sur la plage et la mer qui se situait juste en face. Aujourd'hui l'îlot s'est refermé sur lui-même.

La structure médiévale du centre de Cherbourg est confronté à un appauvrissement architectural urbain avec une imperméabilisation des coeurs d'îlots, avec des façades sans harmonies, voire aveugles et des immeubles vacants.

En inscrivant la démarche de projet dans une proposition de reconquête des coeurs d'îlots, on participe à la réinvention de la ville grâce au partage de ses espaces publics. La mise en place d'un nouveau programme et la requalification des espaces intérieurs de l'îlot pourrait ainsi réoxygéner ces coeurs asphyxiés et ramener de la vie.

L'îlot Omnia, aujourd'hui il est séparé par le port de plaisance, par des parkings, par la plage verte et par la place Napoléon pourrait tisser un lien piétonnier par son cœur d'îlot et insuffler une nouvelle sociabilité qui viendrait se lier au réseau urbain de cœur d'îlot déjà existant et caractéristique de Cherbourg-Octeville.



Passage semi-ouvert
marquage au sol



Passage ouvert
sans marquage au sol et peu visible depuis la rue



Passage Digard
mixite d'usages et dessertes en coeur d'îlot



Une des sortie du passage Digard
ouvert de façon permanente



Entrée Cour Marie
marquage au sol dans la rue des Portes



Cour Marie
ancienne cour de diligence de la Poste



Passage rue Albert Mahieu
double hauteur



Coeur d'îlot Omnia
Coeur d'îlot dédié au parking et situé derrière l'Omnia



PASSAGES CENTRE ANCIEN/ QUARTIER DE LA BUCAILLE

1. Impasse Sauvez
2. Ruelle des Bastions
3. Rue Émile Zola
4. Impasse Gouberville
5. Passage Loysel
6. Passage de l'Alma
7. Impasse Couppey
8. Impasse Destrees
9. Passage de la Rose
10. Passage Digard
11. Impasse de la Prison
12. Passage Rue Grande Rue
13. Passage Hervieu
14. Passage du Pèlerin
15. Impasse Terrier

- a. Parc Emmanuel Liais
- b. Jardin Montebello



*«Les actions des hommes
s'effacent, leurs raisons d'agir
également, la ville bouge, change,
connaît des mutations radicales...
Il reste la mémoire inconsciente
de cette histoire d'échanges
profonds et passionnés, inscrit
dans le vide et dans la pierre.»*

Serge Renaudie





Dess(e)in du projet

DEUX ÉCHELLES D'INTERVENTION



L'ÎLOT :

reconstruction d'une programmation urbaine

requalifier les espaces intérieurs de l'îlot



LE BÂTI

fabriquer dans l'existant

renouveler un patrimoine en y intégrant de nouveaux usages

ATTENDUS DE L'AMI

DÉCRYPTAGE DE L'AMI

PARCELLE ENCLAVÉE ET AVEUGLE

PARCELLE CONTIGUË À DES BÂTIMENTS MUNICIPAUX DÉGRADÉS



RECONVERTIR EN ÉQUIPEMENT OUVERT AU PUBLIC MAIS PRIVÉ

CRÉATION SANITAIRES ACCESSIBLES AU RDC



VOCATION TERTIAIRES ET/OU LOISIRS ET/OU CULTURELS



BALCON > 50 PERSONNES = ASCENSEUR
BALCON < 50 PERSONNES : RAMPE POUR LES 3 MARCHES HALL



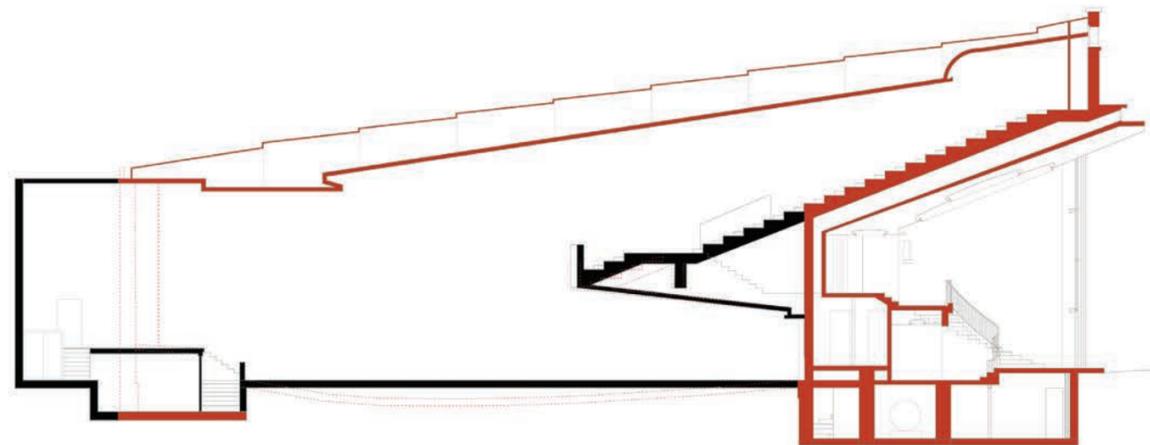
CONSERVATION FAÇADE IDENTIQUE



ISOLATION SOL/ MURS/ PLAFOND/
CHAUFFAGE/ TRAITEMENT DE L'AIR



ACCÈS VERS L'EXTÉRIEUR (COEUR D'ÎLOT) À DISCUTER SELON PROJET



La question du sort du cinéma Omnia est une problématique qui concerne une multitude d'acteurs mais qui s'adresse en particulier au cherbourgeois. En partant à la rencontre de ces habitants, plusieurs volontés ont émergé : salle de spectacle, scène de musique actuelle (SMAC), espace de co-working, lieu d'exposition, salle universitaire, annexe du conservatoire etc...

Comment trouver un compromis à toutes ces volontés ? L'enjeu est de rendre visible l'Omnia afin de permettre un dialogue entre de nouveaux acteurs potentiels.

En testant plusieurs hypothèses de mutation, j'ai pu progressivement affiner un programme capable de répondre aux besoins de la ville, de préserver le bâtiment et de le révéler.

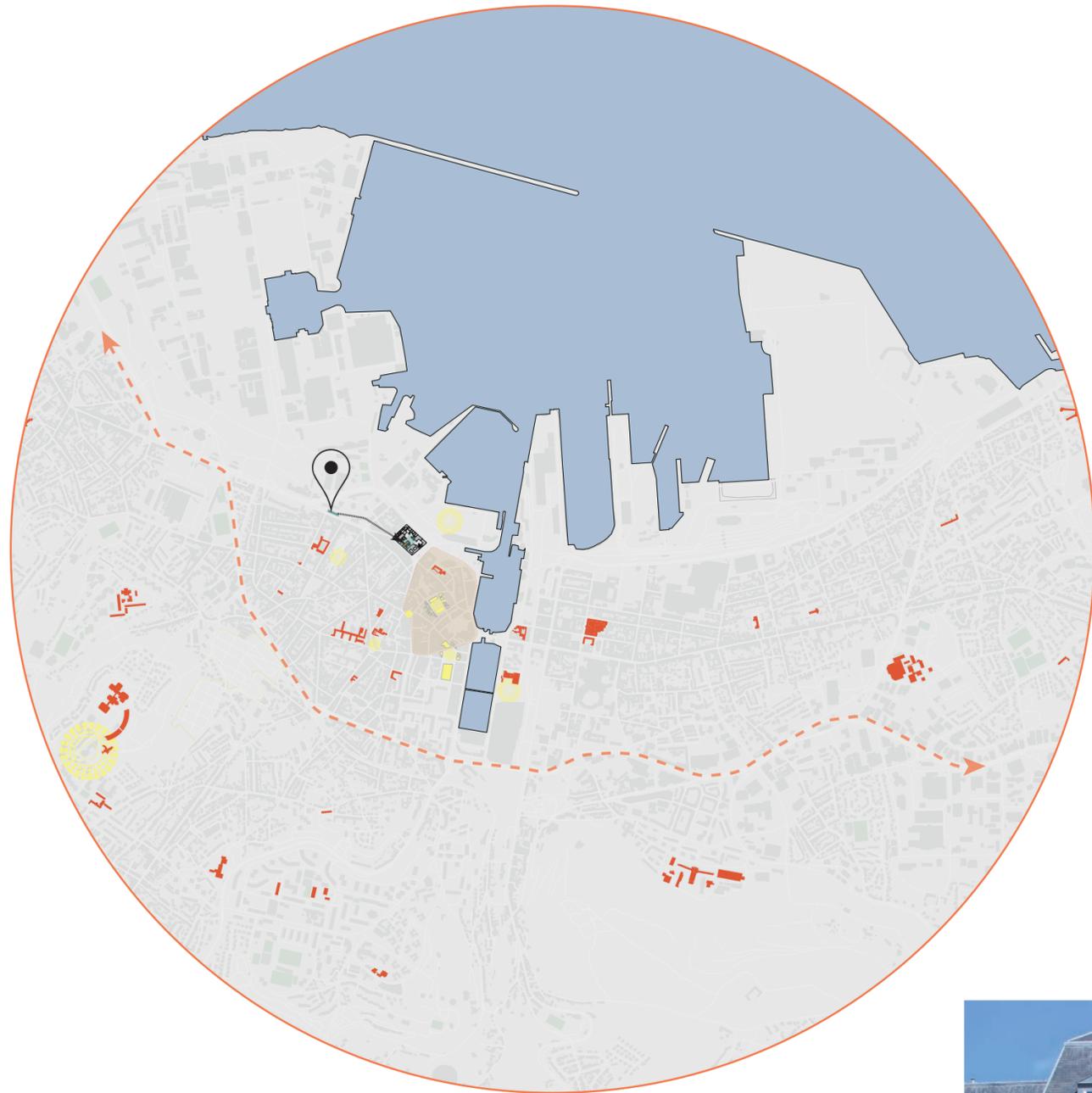
La stratégie principale consiste à conserver une grande partie du cinéma Omnia intacte et à donner du sens au lieu en insérant un nouveau programme sur la parcelle adjacente. Cette même parcelle affirmerait l'Omnia dans son époque tout en lui donnant de nouveau usage par extension et viendrait également résoudre les problèmes techniques auxquelles il est confronté tel que l'accessibilité, l'accès pompier etc...

Le patrimoine cherbourgeois matériel comme immatériel est riche, tout comme son histoire. Pourtant il disparaît un peu plus lorsque l'on décide de démolir des lieux atypiques et marquants comme le cinéma Omnia.

Ce bâtiment est un lieu culturel important où les habitants avaient l'habitude de se retrouver, un lieu fédérateur. Conserver ce bâtiment, même si sa valeur architecturale est contestée et considérée pour certains comme ordinaire, c'est conserver une histoire. C'est l'opportunité de saisir un témoignage unique, et d'ancrer une nouvelle fois dans la ville cet édifice pour qu'il puisse prolonger sa durée de vie et être transmis à de nouvelles générations. En faisant ce choix, on permet aussi une économie d'espace et de matière à l'heure où l'artificialisation des sols doit diminuer.

La première phase serait donc dédiée à une réhabilitation de l'Omnia. Sa dégradation contribue à dégrader l'image de la rue de la Paix déjà fragilisée. L'idée principale est de conserver la partie hall d'accueil mais de venir réaligner le sol incurvé de la salle afin de permettre de futurs franchissements avec la parcelle annexe. Le projet prévoit aussi un aggrandissement de la scène, la création de loges, l'isolation de la toiture et la remise en état des sanitaires.

Au-delà de la réhabilitation nécessaire de l'Omnia, c'est l'ensemble du cœur d'îlot et de la rue qui doit être intégré au projet de transformation. En réinvestissant le patrimoine cherbourgeois, la ville retrouverait de l'animation urbaine et renforcerait son attractivité. Les enjeux spécifiques sont donc de deux échelles : le bâtiment et l'îlot. Ces deux échelles génèrent un enjeu de mutation architecturale entre conservation et substitution. Le réinvestissement du bâtiment reposerait sur la modularité et une programmation ouverte afin de venir couvrir une plage temporaire large tout en conservant la rue de la Paix comme la rue des bars.



En m'intéressant aux institutions présentes autour du site je me suis rendue compte qu'un acteur possible du renouvellement de l'Omnia pouvait être la Maison des jeunes et de la culture. En effet, située en dehors du centre-ville, cette MJC prévoit d'être relocalisé afin de s'implanter proche des lieux fréquentés par les jeunes. Aujourd'hui cet établissement est excentré et attire principalement des personnes âgés.

En choisissant la MJC comme acteur potentiel de réactivation de l'Omnia et de son îlot, on vient conjuguer effervescence culturelle et sociale. C'est aussi un moyen de participer à l'accompagnement social des jeunes à l'heure de la crise sanitaire et de ses répercussions sur la sociabilisation.

Dans leurs histoires, les MJC ont souvent pris place dans des bâtiments anciens, rejetés. En effet dans les années 1960-1970, la grande majorité sont installées dans des bâtiments de récupération tel que d'ancienne demeure bourgeoise. De ce fait, leur programmation était organisée selon les différents étages avec la contrainte principale de faire coexister des activités bruyantes et des zones silencieuses. De plus, une partie du bâtiment était ouverte au public, comme la salle de spectacle, les bureaux et salles de réunions et une partie était réservée aux usagers/adhérents comme les ateliers, la salle commune, le foyer féminin ou encore la bibliothèque lorsqu'il y avait la place dans mettre une.

Ces maisons étaient situées en centre-ville mais leur intégration dans des voisinages plus ou moins tolérant aux nuisances sonores les a peu à peu éloigné en périphérie, surtout dans les villes moyennes. Cette marginalisation a participé à leur déclin.

L'intention dans ce projet est d'inverser le phénomène. Le bâtiment vient agir en tant que dispositif sur l'ensemble de la parcelle et de l'îlot. Il vient articuler les différentes temporalités, en implantant les activités types salles de musique, salles de danse sur la rue de la Paix, et les activités liées à la détente, comme la ludothèque, la salle de yoga ou encore l'atelier de réparation de vélo sur le coeur d'îlot.

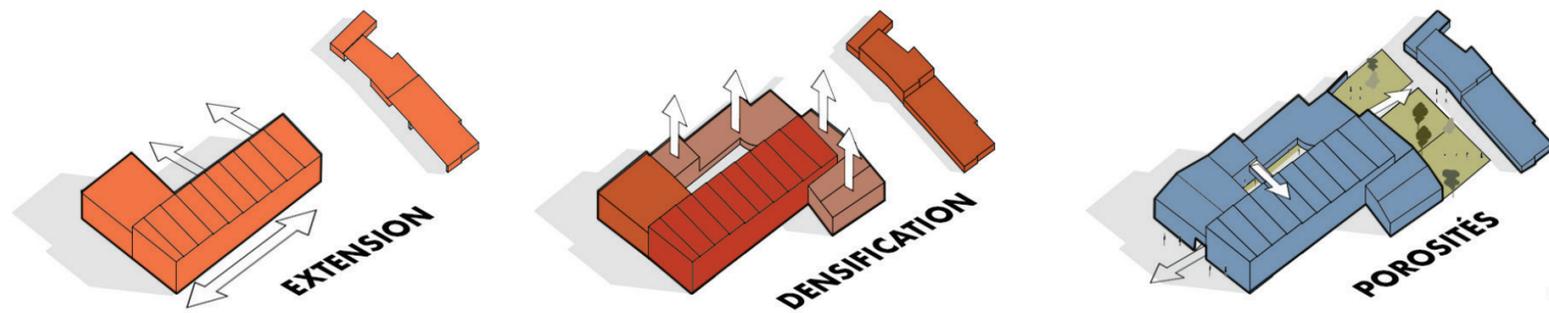
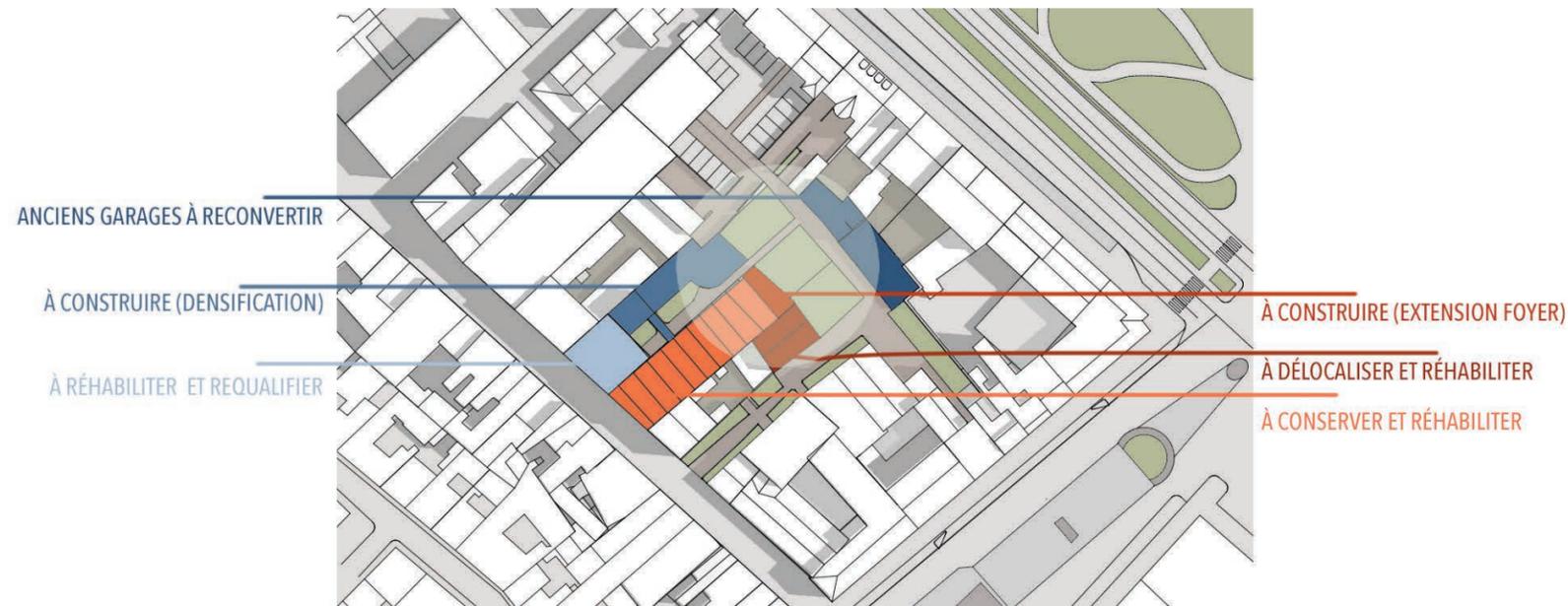
Grâce à cette relocalisation la MJC se rapproche des lieux de vie des jeunes tels que la plage verte et le centre-ville piétonnier et forme des continuités avec la salle Omnia dans le but de résoudre l'accessibilité PMR, d'ouvrir l'îlot sur la rue et de créer un ascenseur et une passerelle d'accès au balcon.

Le projet devient un processus urbain pour se donner les moyens d'innover, se resaisir de la ville telle qu'elle existe et trouver des marges.

Le lieu vient s'inventer autour de son passage et de sa traversée et telle une acupuncture dans le tissu urbain, le programme se prend forme en plusieurs étapes pour permettre le dialogue et la dynamique de l'innovation.



LE PROCESSUS URBAIN



À l'échelle de l'îlot ma proposition permet un aménagement en plusieurs étapes pour rendre possible une pluralité de processus de (re)-mise en usage des lieux.

- 1-La réhabilitation de l'Omnia et l'ouverture du cœur d'îlot
- 2-L'extension de la scène et de l'arrière-scène et la reconversion des locaux de ménages actuel en loges, sanitaires, accès de secours et atelier self-garage «Pignon sur rue»
- 3-La réhabilitation de l'immeuble annexe en MJC et la création d'un porche et d'un patio sur lequel l'Omnia s'ouvre latéralement. La limite de parcelle devient porosité et le cœur d'îlot traversant avec un désengorgement progressif des stationnements
- 4-L'extension de la MJC en pavillon de bois et création d'une passerelle d'accès au balcon du cinéma
- 5-Perméabilisation de la place Omnia et reconversion des espaces de garages en ludothèque et en salle de yoga
- 6-Ouverture du passage Lemonnier pour permettre des porosités visuelles et physiques depuis la place de République.

Le cœur d'îlot est aménagé pour recevoir une place végétalisée et participe à réduire la présence de la voiture et à adapter l'espace urbain aux risques d'inondations. Il fournit aussi un confort aux immeubles de la rue de la Paix et à leur environnement immédiat. Ils peuvent venir s'y détendre, pique-niquer à l'abri du vent, faire des rencontres, réparer son vélo, regarder un film en plein air l'été, assister à un concert dans le cadre du festival les Art-zimutés de la plage verte, etc...

À travers ce nouvel équipement public, le potentiel de l'Omnia est révélé et sa place stratégique réaffirmée. La MJC-Omnia participe avec générosité et optimisme à une nécessaire requalification urbaine de l'îlot Omnia.



PLACE NAPOLEÓN

ESPACE DE DÉTENTE
LUDOTHÈQUE

COEUR D'ÎLOT VÉGÉTALISÉ

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE
FOYER

CAFÉ-RESTAURANT

RUE DE LA PAIX

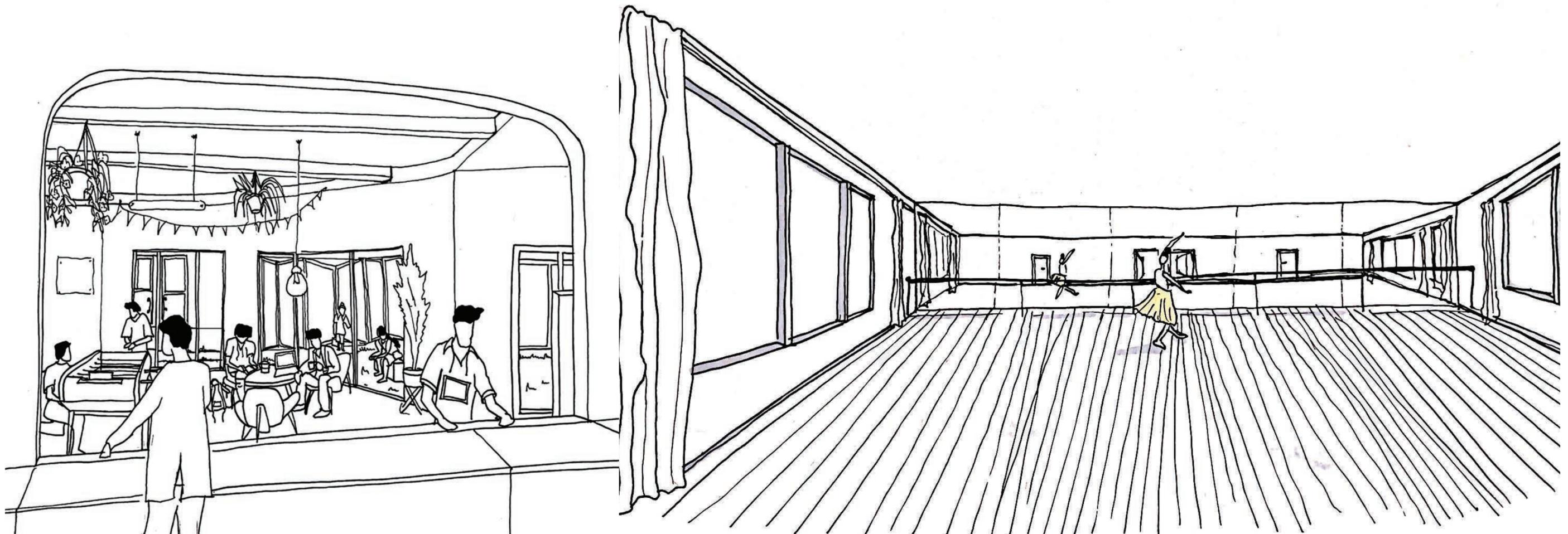
En partant d'un constat personnel, celui de l'abandon d'un établissement cinématographique remarquable en coeur de ville, j'ai tenté d'appréhender le projet différemment à travers le développement d'un projet de maison des jeunes et de la culture joint à la rénovation du cinéma Omnia. Au delà du mon intérêt personnel et du plaisir pris à découvrir, réfléchir, rencontrer et échanger autour de ce projet, c'est aussi tout ce qu'il revendique que j'essaie de montrer. Il témoigne de l'importance de ces équipements culturels dans nos centralités et s'engage à conserver un patrimoine singulier, consolider le lien social, préserver des services en coeur de ville, et inverser le regard.

Penser un lieu qui rayonne dans son quartier en le connectant et en l'ouvrant à ses paysages

Penser un lieu qui rayonne sur la CUC en proposant des activités tournées vers l'économie de partage et du service

Penser un lieu démonstrateur dans sa construction et dans son processus.

«Lorsqu'une architecture s'affirme dans son époque, elle peut aussi bien donner du sens à une cassure qu'un prolongement à une attraction».





Annexes

INVERSER LE REGARD

«RESTRUCTURATION D'UN CINÉMA OMNIA ET REQUALIFICATION URBAINE D'UN COEUR D'ÎLOT À CHERBOURG-EN-COTENTIN»

PROJET DE FIN D'ÉTUDE
PRÉSENTÉ PAR HOUDOUX EMMA



ARCHITECTURES ET ESPACES URBAINS EN MUTATION
École Nationale Supérieure d'Architecture Paris La Villette

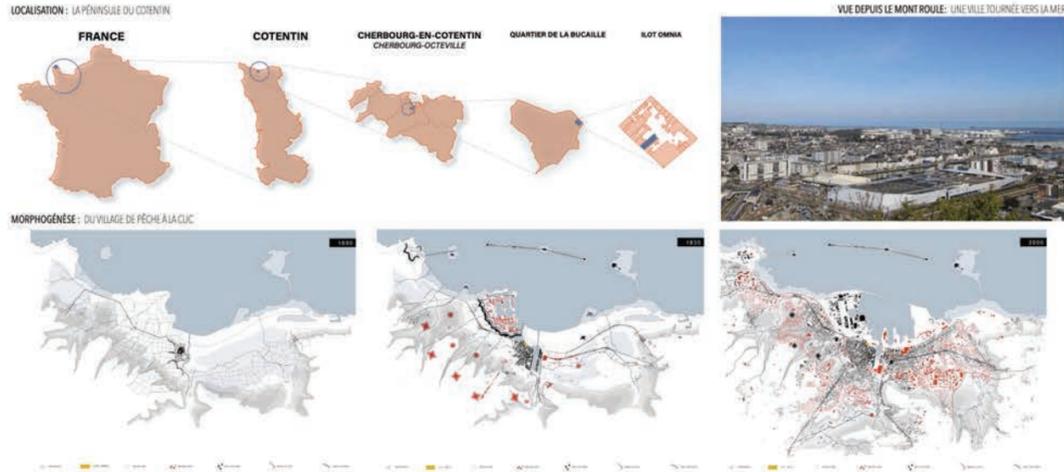
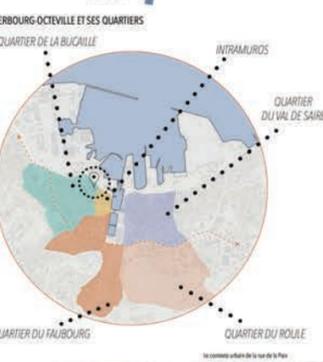
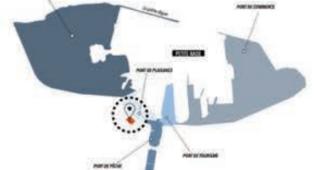
1 CONSERVER & RESTRUCTURER



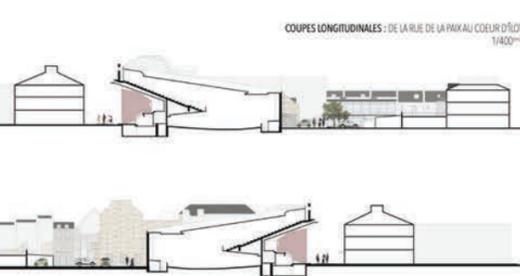
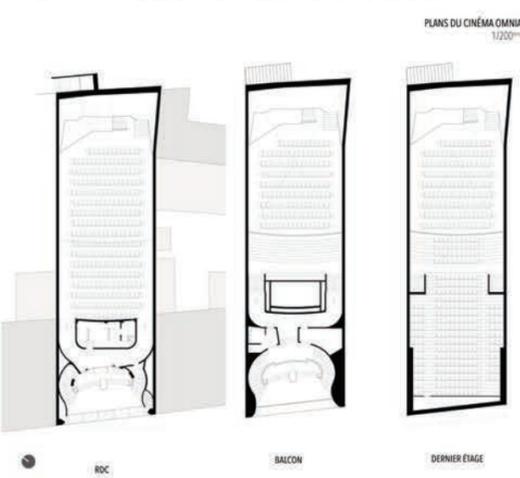
INVERSER LE REGARD

«RESTRUCTURATION D'UN CINÉMA OMNIA ET REQUALIFICATION URBAINE D'UN COEUR D'ÎLOT À CHERBOURG-EN-COTENTIN»

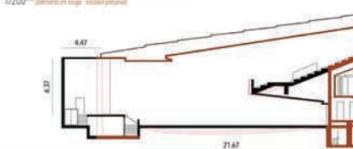
2 REQUALIFIER & OUVRIR



RÉINVENTER LES COEURS D'ÎLOTS : UNE CARACTÉRISTIQUE URBAINE PROPRE À CHERBOURG



COUPE ZOOMÉE : UN CINÉMA BALCON À PRÉSERVER



SÉQUENCE PHOTOGRAPHIQUE : UNE ARCHITECTURE SINGULIÈRE



FAÇADE : INSÉRÉ DANS UN TISSU HAUBOURNIEN ÉTROIT



QUE FAUT-IL CONSERVER ? : PROCESSUS DE RESTRUCTURATION À ÉCHELLE DE ÎLOT



NOUVEAU PLAN MASSE : POROSITÉ RUE DE LA PAIX, PLACE NAPOLEON, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE



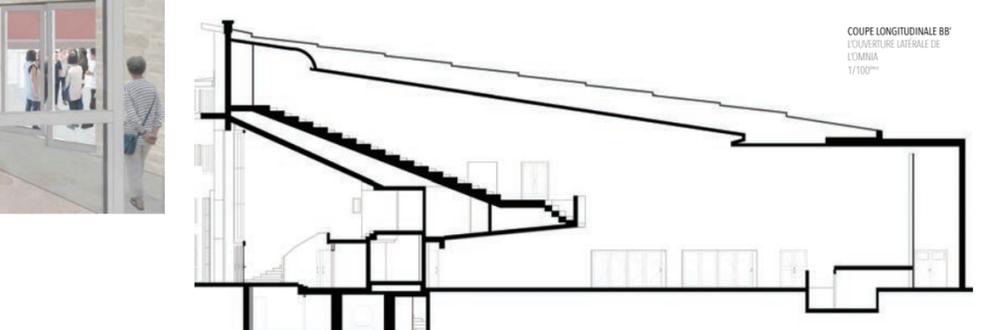
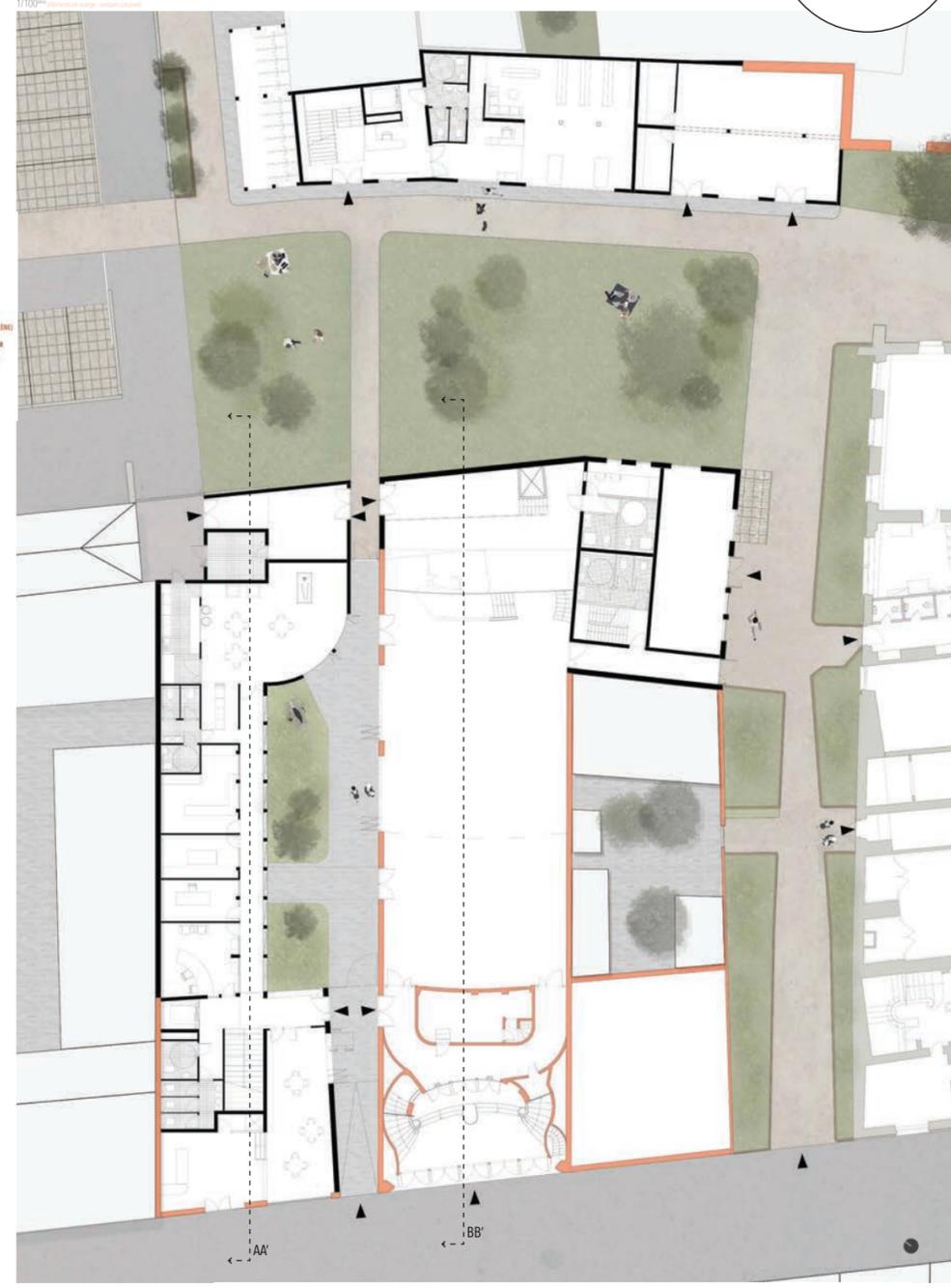
NOUVEAU PLAN MASSE : PASSAGES LEMONNIER, RUE DE L'ART, PASSAGE HÔTEL GEOFFROY, PLACE OMNIA



L'ARTICULATION MJC-OMNIA : PATIO ET OUVERTURE LATÉRALE



PLAN ROC : PENSER LA RECONVERSION DE L'OMNIA À ÉCHELLE DE ÎLOT



COUPE LONGITUDINALE AA' LA MJC ET SA COURSIVE 1/100

COUPE LONGITUDINALE BB' L'OUVERTURE LATÉRALE DE L'OMNIA 1/100

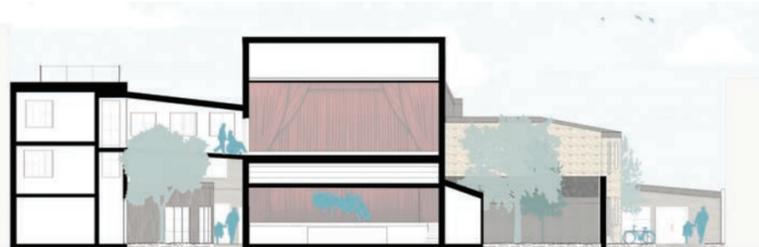
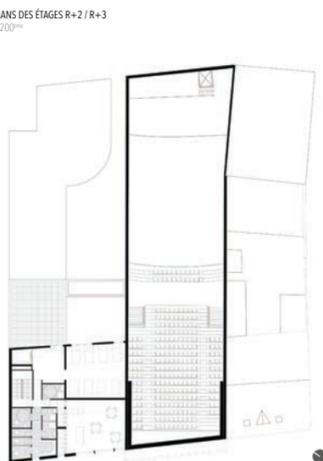
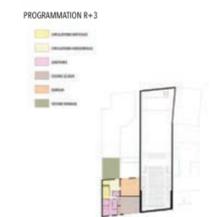
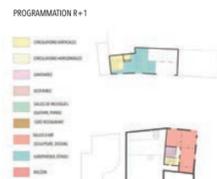
INVERSER LE REGARD

«RESTRUCTURATION D'UN CINÉMA OMNIA ET REQUALIFICATION URBAINE D'UN COEUR D'ÎLOT À CHERBOURG-EN-COTENTIN»

3 RÉVÉLER & PARTAGER

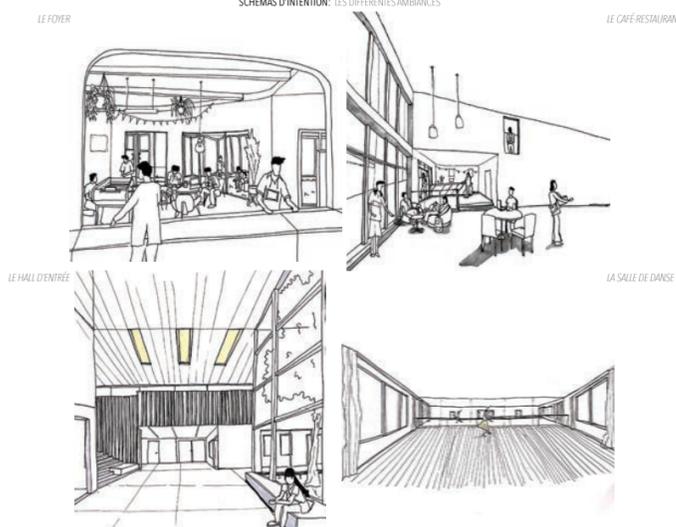


UN COEUR D'ÎLOT VÉGÉTALISÉ : VERS UN DÉSENGORGEMENT PROGRESSIF DU PARKING ET LA CRÉATION D'UN LIEU DE RENCONTRE



NOUVELLE FAÇADE : POROSITÉ DEPUIS LA RUE DE LA PAIX 1/100^{ème}

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE
COUPE TRANSVERSALE : UNE PASSERELLE PROMENADE POUR ACCÉDER AU BALCON 1/100^{ème}



SCHÉMAS D'INTENTION : LES DIFFÉRENTES AMBIANCES
LE FOYER
LE CAFÉ RESTAURANT
LE HALL D'ENTRÉE
LA SALLE DE DANSE

COUPE TRANSVERSALE : MODULARITÉ DES USAGES 1/100^{ème}



ÉTAGE HÉBERGEMENT
ÉTAGE DANSE
ÉTAGE MUSIQUE
CAFÉ-RESTAURANT

INVERSER LE REGARD

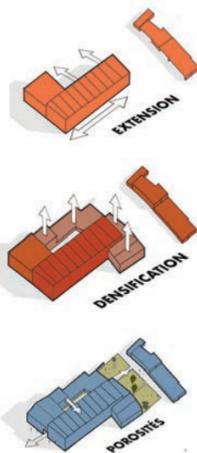
«RESTRUCTURATION D'UN CINÉMA OMNIA ET REQUALIFICATION URBAINE D'UN COEUR D'ÎLOT À CHERBOURG-EN-COTENTIN»

4 SOCIAL & CULTUREL

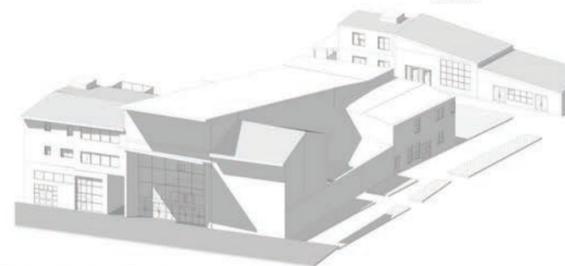


COUPE LONGITUDINALE : DE LA RUE DE LA PAIX À LA PLACE NAPOLEON 1/100^{ème}

DIAGRAMMES CONCEPT



1. RÉHABILITATION DU CINÉMA OMNIA
- ouverture du cœur d'îlot avec la délocalisation du pôle culture
- réouverture du passage Lemonnier
- premier désengorgement du parking
2. RECONVERSION DE L'IMMEUBLE DE LOGEMENT ANNEXE
- construction d'un café et d'un porche
- ouverture de l'Omnia sur le patio latéral
- salles de musique et de danse
- requalification du cœur d'îlot
3. EXTENSION DE LA SALLE OMNIA
- extension de la scène
- nouvel accès livraison et sortie de secours
- délocalisation du pôle ménage
- construction de loges
- accueil de l'association «Pignon sur rue»
4. EXTENSION DE LA «MJC»
- nouvelle aile avec le foyer de la MJC
- création d'une passerelle pour l'accessibilité au premier balcon de l'Omnia
- végétalisation du cœur d'îlot et accueil de festivals, cinéma de plein air, occupation temporaire
5. DENSIFICATION DU COEUR D'ÎLOT
- destruction des constructions parasites en cœur d'îlot (garages)
- densification
- création de la ludothèque
- aménagement du cœur d'îlot



DU PLUS PETIT DEGRÉ D'INTERVENTION AU PLUS GRAND : UNE ACUPUNCTURE DANS LE TISSU URBAIN CHERBOURGEOIS



L'ATELIER SELF-GARAGE VÉLO : UN COEUR D'ÎLOT QUI S'ARTICULE AUTOUR DE SA TRAVERSÉE



UNE RUE DE LA PAIX : UNE RUE DES BARS RÉÉQUILBRÉE

NOUVELLE FAÇADE : MUTATION D'UN COEUR D'ÎLOT EN NOUVEAU LIEU DE SOCIABILITÉ 1/100^{ème}



COUPE URBAINE : DE LA RUE DE LA PAIX AU PORT DE CHANTERREINE 1/250^{ème}



port Chantereyne plage verte parkings place Napoléon (blvd) MJC-Omnia rue de la Paix

MAQUETTE 1/100e :



MAQUETTE 1/250e :





Médiagraphie

. Ouvrages

LENNE Frédéric, *Faire battre le coeur des villes*, Paris, éditions La découverte, 2018.

DIAZ Isabel, FLEURY-JÄGERSCHMIDT Émilie, *Réinventer la ville centre, le patrimoine en jeu*, Marseille, éditions Parenthèses, 2020.

MASBOUNGI Ariella, *(Ré)aménager les rez-de-chaussée de la ville*, Paris, éditions Le Moniteur, 2013.

MASBOUNGI Ariella, Breda, *Faire la ville durable*, Paris, éditions Le Moniteur, 2008.

LUCAN Jacques, *Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixités*, Paris, éditions de la Villette, 2012.

SOULIER Nicolas, *Reconquérir les rues, exemples à travers le monde et pistes d'actions*, Paris, éditions Ulmer, 2012.

. Articles en ligne

A. LE MARESQUIER. «Histoire de Cherbourg à travers ses rues», *Études Normandes*, n°224, 4e trimestre 1969. Histoire de Cherbourg à travers ses rues. pp. 1-19;
https://www.persee.fr/doc/etnor_0014-2158_1969_num_73_224_3057

Barbara LE FORT, Recherche n°11, *Le bâti existant comme ressource de fabrication de la métropole*, support PFE, Metro lab. Brussels, 2016.

Laurent BESSE, *Les MJC, de l'été des blousons noirs à l'été des Minguettes, 1959-1981*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, Chapitre VII *Du milieu au lieu : l'équipement*, pp.173-193.

. Rapports

Étude de programmation du centre ville de Cherbourg-Octeville, Bureau de la Communauté urbaine de Cherbourg (CUC), VEA, Atelier LD, Cositrex, LMF, réalisé en mars 2011.

Appel à projets «Réinventons nos coeurs de ville», Action coeur de ville, Catalogue des sites, réalisé par le ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales, 2019.

Serge RENAUDIE, «Cherbourg-Octeville, à propos du projet urbain», Atelier ville paysage, Communauté urbaine Cherbourg, 2019.

. Thèse/ PFE/ Mémoire

Shahram HOSSEINABADI, *Une histoire architecturale de cinémas: genèse et métamorphoses de l'architecture cinématographique à Paris*. Thèse. Histoire. Université de Strasbourg, 2012.

Louise EGRETEUA, *Le cinéma Opéra de Reims, Renaissance d'un lieu de rencontres culturelles*, Rapport de projet de fin d'études, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, 2016.

Emma HOUDOUX, *Le réinvestissement d'une friche industrielle : Le Château de Nanterre*, Mémoire de master, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, sous la direction de Manola Antonioli, 2020, 265 pages.

Colette GEST, Cherbourg, la ville et le port, Mémoire de master, École Nationale d'Architecture de Normandie, 1992, 50 pages.

. Sites consultés

<https://inventaire-patrimoine.normandie.fr>

<https://www.cherbourg.fr>

<https://www.archives-manche.fr>

<https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/programme-action-coeur-de-ville>

<https://actu.fr/c-est-a-cherbourg/>

. Pages facebook

Cherbourg Hier et Aujourd'hui (Collectionneur, chasseur d'image, historien, mémoire vivante bref les personnes qui aiment Cherbourg d'hier et d'aujourd'hui)

Cherbourg et son Histoire (association Rue des Fossé créée en 1989)

Cherborug et la Manche à travers les cartes postales anciennes



Houdoux Emma

Projet de fin d'études

Architectures et espaces urbains en mutation

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE PARIS LA VILLETTE

Janvier 2021-Juillet 2021